

Deux nouveaux cahiers de divertissement

Nouvelle chronique de télévision avec Daniel Lemay

Le dernier défi informatique: être à la portée de tous

647 10 28 31 34 39 47 49

04 06 28 29 31 37 26

SELECT

La météo

Aujourd'hui: Ciel variable
Minimum -12° Maximum -8°
Demain: Ensoleillé
DETAILS PAGE A2

La Presse
Dimanche



MONTREAL, DIMANCHE 20 MARS 1988

104e ANNEE N° 149 766 PAGES, 7 CAHIERS

A domicile et Abitibi-Temiscamingue: 55 cents
Exterieur de la ville de Quebec (Region est): 65 cents
Iles de La Madeleine: 90 cents 50¢

Bonjour!

La personnalité de la semaine



B3 FERNAND SEGUIN

Sports

CFL score: 3 vs 0 (with logos for Montreal and Chicago)



S13 PIERRE HARVEY

Sommaire

Table of contents listing sections like Announcements, Arts and Spectacles, Bridge, Decisions, Editorial, etc.



Parizeau n'ira pas dans Anjou

Le nouveau chef du PQ veut d'abord réorganiser son parti

MARIO FONTAINE

Jacques Parizeau décline l'invitation du premier ministre Bourassa de se présenter sans opposition dans la circonscription d'Anjou.

Le nouveau chef péquiste en a avisé les membres de sa formation hier soir, à l'occasion d'un Conseil national extraordinaire.

C'est un Jacques Parizeau rayonnant de joie qui a rencontré hier les membres de son parti.

PHOTO LUC-SIMON PERREAULT, La Presse

travail qui reste à accomplir au sein du parti est considérable. Aussi remercie-t-il son adversaire libéral de sa «gentillesse» et de sa «délicatesse».

« Lui-même, M. Bourassa, après avoir été élu chef du Parti libéral, s'est longuement attaché à ce genre de tâches (d'organisation) avant d'entrer à l'Assemblée nationale. Cela lui a réussi. Je me propose de suivre la même voie, et d'avoir le même succès », a déclaré M. Parizeau aux applaudissements de ses troupes.

Il s'est refusé par la suite, en conférence de presse, de dire s'il percevait l'invitation faite vendredi comme un guet-apens du premier ministre, un «piège à ours». M. Bourassa m'a adressé une invitation polie, je me contente de le remercier tout aussi poliment, a-t-il expliqué.

VOIR PARIZEAU EN A2

L'IRA lynche deux soldats britanniques



D'après AFP, Reuter et UPI BELFAST

Des funérailles de militants de l'Armée républicaine irlandaise (IRA) ont dégénéré en événements sanglants hier dans le bastion catholique de Belfast-Ouest.

Les circonstances exactes de l'incident d'une violence inouïe n'étaient pas totalement élucidées hier soir, alors que la tension demeurait extrême.

VOIR IRA EN A2

L'un des deux soldats qui devaient être lynchés par la foule se hisse par la fenêtre de l'automobile, un revolver à la main, dans un vain effort pour échapper au sort qui l'attend.

De la nourriture contre du travail



JEAN-PAUL SOULIE
La Presse en ETHIOPIE

c'est dans cette zone que la crise agricole a éclaté, l'été dernier. Récoltes perdues, pas de réserves. Immédiatement la communauté internationale a été alertée.

Le passé d'ignorer les famines. Cette fois-ci, les difficultés ont été reconnues, mais avec des nuances.

La région, ou ce qu'il est possible d'en voir, présente l'aspect lunaire d'un désert de création récente.

Au sommet des collines, des



Ethiopie: guerre et faim

fortifications anciennes, minuscules remparts, presque tous effrités, abandonnés depuis longtemps.

L'architecture militaire n'a pas beaucoup changé avec le temps.

VOIR NOURRITURE EN A2

Advertisement for 'A COMMUNITY WITH SPIRIT' featuring a house icon and the name PIERREFONDS.

Ça se passe encore en anglais dans le West Island



Lundi après-midi, 14 mars, vers 15h. Depuis le matin, je me promène dans le West Island, passant d'une ville à l'autre.

Après avoir roulé dans Beaconsfield, Kirkland. VOIR WEST ISLAND EN A4

NOUVELLES FRONTIERES

FLORIDE FORT-LAUDERDALE VOL ALLER-RETOUR LES MERCREDIS ET SAMEDIS

À PARTIR DE 199\$ TAXE EN SUS

800, DE MAISONNEUVE EST (ANGLE ST-HUBERT) METRO BERRY 288-4800

SUITE DE LA UNE



L'un des deux soldats britanniques (photo de gauche) qui étaient en service, même s'ils portaient des vêtements civils, échappe son arme alors qu'il était attaqué hier par des Inconnus, au cours des funérailles de Kevin Brady un membre de l'armée républicaine irlandaise (IRA). Les deux hommes



ont été plus tard trouvés morts. Sur la photo de droite, on voit le corps de l'un des deux militaires qui fut laissé près d'un taxi abandonné.

PHOTOS REUTER ET AP

IRA

L'IRA lynche deux soldats britanniques

d'être abattus, avaient été préalablement identifiés comme des soldats, ou s'ils avaient été pris pour un commando paramilitaire protestant embarqué dans une nouvelle attaque sectaire.

Le Royal Ulster Constabulary (RUC, police d'Ulster) a seulement indiqué avoir arrêté trois suspects après ce qu'elle a qualifié « d'obscénité commise par des gens dépravés et pervers ».

L'IRA a revendiqué hier soir, auprès de la BBC à Belfast, « l'exécution » des deux soldats britanniques.

Le premier ministre britannique Margaret Thatcher a déclaré après le drame que « ces meurtres constituent un acte de sauvagerie révoltante. Il semble que ces gens n'en finiront pas de sombrer plus profondément dans l'horreur ».

Le ministre britannique à l'Irlande du Nord, M. Tom King, a demandé l'ouverture immédiate d'une enquête sur ces « assassinats horribles ».

Les témoignages divergent sur l'étincelle qui a déclenché le drame. Certains affirment que la voiture gris métallisé dans laquelle circulaient les deux soldats a foncé sur la foule. D'autres ont assuré qu'elle tentait simplement de se dégager.

Toujours est-il que, devant des caméras de télévision, plusieurs dizaines de jeunes sympathisants républicains accompagnant le cercueil de Kevin Brady au cimetière de Milltown ont foncé sur la voiture. L'un d'entre eux a brisé une vitre latérale de son poing nu. Un autre a entrepris de marteler le toit à l'aide d'une manivelle. Les occupants, dont l'un a sorti un revolver et fait feu, ont été extirpés de force de leurs sièges, lynchés, et embarqués couverts de sang dans un taxi.

Plusieurs journalistes sur place ont entendu des rafales d'armes automatiques. D'autres ont rapporté avoir vu des jeunes gens courir en criant « On s'est fait deux Brits » (Britanniques).

Les cadavres abandonnés en bordure de Falls Road, l'artère principale du quartier catholique, ont été retrouvés peu après par les forces de l'ordre, sous une couverture.

Le Sinn Féin, branche politique de l'IRA, a affirmé que les deux soldats étaient des SAS (Special Air Service, unité d'élite de lutte antiterroriste de l'armée britannique) en mission secrète, prêts à commettre « un sale tour ». De son côté, le quartier général de l'armée britannique en Ulster a démenti l'appartenance des deux

hommes au SAS, précisant qu'ils se trouvaient par hasard sur les lieux du drame, « en déplacement d'un site militaire à un autre ».

Le militant de l'IRA enterré hier, Kevin Brady, avait été tué mercredi avec deux autres hommes lorsque un extrémiste protestant, Michael Stone, avait lancé plusieurs grenades et déchargé un revolver sur les sympathisants républicains qui assistaient aux funérailles d'un commando de trois « volontaires » de l'IRA, abattus par des SAS alors qu'ils préparaient un attentat à la voiture piégée à Gibraltar.

L'attentat au cimetière de Milltown et le lynchage d'hier s'ajoutent à une série d'incidents particulièrement sérieux ayant fait sept morts à Belfast en six jours. Parmi les victimes figurent un tireur de l'IRA abattu par les soldats sur lesquels il s'appretait à ouvrir le feu et un catholique de 25 ans choisi pour cible au hasard.

Un groupe paramilitaire protestant interdit, l'Ulster Freedom Fighters (UFF), a revendiqué la responsabilité de ce dernier assassinat sectaire. Il a aussi déclaré « comprendre la frustration et les motifs » de Michael Stone, mais il est revenu sur une première revendication de l'attentat aux grenades.

Quoiqu'il en soit, la tension était à son comble hier soir après cette nouvelle journée sous le signe d'une violence politique qui a fait 2649 morts depuis 1969.

Les forces de l'ordre, absentes aux funérailles d'hier afin d'éviter les affrontements avec les militants républicains, ont établi de nombreux barrages routiers tout autour de Belfast-Ouest, scène de violences sporadiques quotidiennes depuis plus d'une semaine.

Des incidents similaires se sont déroulés à Londonderry, Portadown et Strabane. Hier, une jeune protestante de 21 ans a été tuée par balles et son fiancé grièvement blessé au sud de l'Ulster. La police, une nouvelle fois, a estimé que l'incident avait « tout l'air d'un acte sectaire ».

NOURRITURE

De la nourriture contre du travail pistes d'atterrissage de la région, des murets bas ont été récemment construits, avec des postes de garde mieux fortifiés de place en place. Un homme courbé en deux peut se déplacer de l'un à l'autre à l'abri derrière les murets. On n'est jamais trop prudent. Seuls les énormes hélicoptères armés de roquettes et de mitrailleuses lourdes sont protégés par de hauts murs.

Dans cette zone de combats, c'est la Relief and Rehabilitation Commission gouvernementale qui distribue les vivres. C'est assez rare, disent les représentants de plusieurs ONG. Souvent les gens redoutent d'aller chercher de l'aide auprès de la RRC, qui a la réputation de proposer des marchés: de la nourriture contre un départ pour une colonie de relocalisation, quelque part au sud ou à l'ouest, et parfois engagement forcé dans l'armée. Le mois dernier, c'est ce qui a dû se passer à Korem. Une quinzaine de paysans auraient été tués, et un millier d'autre « persuadés » de se porter volontaires pour une relocalisation.

Mais la dernière trouvaille de l'aide aux affamés, c'est sans doute le programme Food for work. On donne de la nourriture contre du travail. A Wukro, au Tigré, la RRC a planifié la construction de digues de terre et de pierres, construites « à la chinoise » c'est-à-dire à mains d'hommes et de femmes et destinées à retenir les eaux de pluie, quand il en tombera, pour ensuite irriguer la plaine.

Construire une digue de cinq cent mètres de long, vingt mètres de haut, représente un an de travail, et l'entreprise aura nourri 3500 familles avec 1400 tonnes de nourriture. Coût total de l'opération: moins que le prix d'achat d'un bulldozer au Canada, soit \$400000. Le représentant de la RRC dans la région, M. Adane, est très fier de ses neuf digues, et les jeunes ingénieurs qui en ont fixé le tracé encore plus que lui. Quand l'eau sera enfin conservée, chacune des petites vallées irriguées pourra produire des légumes, du maïs, et nourrir la population locale. Ailleurs, un peu partout dans le pays, le programme doit servir à la construction de routes.

Tout le monde n'est pourtant pas totalement d'accord avec le programme Food for work. Deux ou trois heures par jour à transporter un mètre cube de terre ou de l'eau pour les hommes comme pour les femmes, en échange d'une ration familiale de nourriture, c'est un début, mais ce sont aussi de mauvaises habitudes. En Éthiopie, où plus de 80 p. cent de la population vit de l'agriculture, il faut aider les gens à cultiver, pas leur donner de la nourriture pour un travail quasi industriel, dit Paolo Pironi, un agronome coordinateur d'un projet dans le Harrar. Financé par Caritas Suisse, et Misericordia, sous l'égide du vicariat catholique romain du Harrar, le projet consiste à créer des fermes coopératives dans une région très propice à l'agriculture. Encore faut-il s'occuper, là aussi, de conservation, d'irrigation, de reforestation, et d'amélioration des routes. Le système préconisé par Paolo Pironi est celui de « l'inter-cropping »: on plante des arbres pour le bétail, des légumes entre les arbres, et on conserve l'eau dans le sol. Mais la vraie révolution, dans cette région en voie de désertification si personne ne s'occupe de protéger le bois, c'est l'utilisation d'un végétal, la cicca, avec lequel, selon une formule éprouvée au Zaïre, il est possible de construire des maisons avec 85 p. cent moins de bois. Et des fours de cuisson qui économisent le bois dans les mêmes proportions.

« Les programmes se sont souvent fourvoyés, note Paolo, un Sicilien sec et blond à la voix de parrain. Après la grande famine de 1984-85, c'était pas clair ce que faisait les ONG. Maintenant, tous les projets doivent être présentés à la RRC, mais ils ne sont pas assez contrôlés. On commence à avoir une bonne coopération mais le gouvernement ne peut nous donner aucun outil ».

Pour commencer, il a construit sa propre maison en blocs de cicca. Il a aussi planté et récolté des légumes entre les arbres, et dans les canaux d'irrigation. « Il faut le faire pour que les gens y croient, mais ça marche! »

Ce ne sont pourtant pas les problèmes qui manquent. Avec ses 750 familles, il doit compter avec les petites idées de chacun: les musulmans ne pouvant pas s'occuper des abeilles pour le miel, il faut leur faire faire les fromages...etc.

Il y a aussi des femmes, et c'est une autre affaire. Parfois, dans certaines ethnies, elles dominent, c'est le matriarcat qui règne, et le gouvernement ne veut pas que des étrangers s'occupent d'elles. Il a quelques problèmes, l'agronome Sicilien! □

DEMAIN: La soif

PARIZEAU

Parizeau n'ira pas dans Anjou

saient des termes plus crus pour désigner la manoeuvre, la qualifiant de cynique, de petite politique de bas étage.

Dans son premier discours aux militants à titre de chef, M. Parizeau a tenu quant à lui à s'élever au-dessus de la mêlée. Et, comme il l'a fait systématiquement au cours de sa tournée des régions du Québec, il a passé beaucoup plus de temps à défendre sa vision du Québec qu'à s'en prendre à ses adversaires libéraux. Quant aux néo-démocrates, il les a complètement ignorés.

Toutes les étapes du « strip-tease intellectuel » ont refait surface hier:

● la souveraineté: le projet souverainiste a toujours constitué le ciment du PQ, de rappeler M. Parizeau dans son discours, surtout axé sur cette question. « Le rôle premier du Parti québécois est de réaliser la souveraineté du Québec », et il doit afficher clairement son option. Arrivé au pouvoir, il aura le mandat de déclencher le cheminement menant à la souveraineté, en recourant à tous les moyens démocratiques disponibles;

● la langue: on ne peut vouloir à la fois un Québec français et un Québec bilingue. « Jamais on ne pliera d'un pouce dans ce dossier », devait renchérir le chef de l'Opposition péquiste à l'Assemblée nationale, Guy Chevrette;

● le libre-échange est éminemment souhaitable, ainsi que les autres mesures visant à stimuler l'économie du Québec, avance également M. Parizeau.

De bons mots pour les femmes et les jeunes aussi, et le constat que le Parti québécois a bien des défis à relever. Il faut lui redonner son dynamisme, en refaire le carrefour d'idées qu'il a été, avance son nouveau président. La formation doit aussi, dit-il, « retrouver le chemin d'un dialogue véritable, articulé, avec les syndicats, et approfondir et diversifier ses contacts avec les milieux d'affaires ».

En en appelant à la solidarité des Québécois, le nouveau leader péquiste a toutefois omis de parler des communautés culturelles. S'il est un parti qui doit comprendre le cheminement de ces communautés, leurs difficultés, c'est bien le nôtre, devait s'expliquer par la suite M. Parizeau.

Serait-il disposé, dans cette volonté de regrouper les forces progressistes, à accueillir Pierre Marc Johnson si celui-ci manifestait une volonté de revenir à la politique? Question hypothétique, de retour que Jacques Parizeau qui affirme ne vouloir être ni vindicatif, ni vouloir susciter des querelles. Le Parti québécois est un parti ouvert, fait-il valoir.

Il a aussi repris, dans son allocution, un thème qu'il avait développé il y a dix jours à l'Université de Montréal: les premiers ministres Brian Mulroney et Robert Bourassa connaîtraient un échec « terrible » s'il fallait que l'accord du Lac Meech ne soit pas ratifié, a-t-il ainsi soutenu. Ils se retrouveraient dans un cul-de-sac, sans aucune alternative, croit M. Pari-

zeau, ce qui pourrait avoir des conséquences bénéfiques pour son parti.

Ovationné à plusieurs reprises par des militants enthousiastes mais pas délirants (la rencontre, ouverte à 17 h, était déjà terminée quatre heures plus tard), M. Parizeau a remercié les membres du parti pour son élection à la présidence et avoué que ce n'est pas sans une profonde émotion qu'il occupe désormais un poste créé par René Lévesque. « Il fallait un homme de grande envergure pour entreprendre l'étape finale », a dit de lui son ancien profes-

seur, François-Albert Angers, après l'avoir invité à reprendre la lutte pour la libération nationale.

Les prochaines élections ne sont pas aussi loin qu'il nous semble, et il faudra insuffler beaucoup de dynamisme dans notre action, d'affirmer pour sa part la vice-présidente du parti, Nadia Assimopoulos. « Le gouvernement du Québec est beaucoup plus vulnérable que certains le croient », avance-t-elle, dénonçant la situation d'insécurité linguistique dans laquelle elle estime que les libéraux sont en train de plonger le Québec. □



Le premier ministre Brian Mulroney et son épouse Mila Jettent un coup d'oeil circulaire à leur arrivée au Palais des Congrès de Montréal où ils ont honoré de leur présence le gala des Mercuriades 88.

PHOTO CP

Transcontinental GTC choisie firme de l'année

Le concours des Mercuriades 88, organisé par la Chambre du Commerce du Québec a couronné hier le Groupe Transcontinental GTC comme entreprise de l'année.

Ce prix a été décerné au Groupe G.T.C. pour l'ensemble de sa performance au cours des trois dernières années. Ainsi, cette entreprise du secteur de l'imprimerie a augmenté son volume de vente de 150 p. cent. L'ensemble de ses usines réparties à travers le Canada est géré comme un seul réseau intégré. L'entreprise a procédé, au cours des dernières années, à une capitalisation importante pour améliorer nettement son processus de fabrication. Elle a en outre mis sur pied un programme d'acquisitions, d'immobilisation et de modernisation qui l'a projetée au premier plan dans son secteur d'activité.

Depuis trois ans, G.T.C. a affiché des résultats exceptionnels, a accru substantiellement ses ventes et s'est implantée

aux Etats-Unis et en Colombie britannique.

Les lauréats

Les Mercuriades 88 ont également couronné les entreprises suivantes:

- Mercure de l'action communautaire: Quebecor et Logicon;
- de la qualité totale: I.P.L. et Nutrinor;
- de l'entrepreneuriat: National Canada;
- de l'entreprise de production: Héroux;
- de l'entreprise de service: Le Cirque du Soleil;
- de l'environnement: Rossborough Canada;
- de l'exportation: Hopleb;
- de l'investissement: Textiles Dionne;
- du commerce de détail: Provigo Daigle (Saint-Jérôme);
- du marketing: Ultramar et Construction Structura;
- du nouveau produit: Turbocrystal.

LA MÉTÉO

Québec

Min.	Max.	Aujourd'hui
-25	-18	Ensoleillé
-12	-8	Nuageux
-17	-12	Ciel variable
-12	-10	Nuageux
-10	-4	Nuageux
-12	-6	Nuageux
-20	-14	Ciel variable
-10	-8	Neige
-12	-8	Ciel variable
-14	-12	Ciel variable
-15	-12	Ciel variable

Canada

Min.	Max.	Aujourd'hui
3	14	Nuageux
-3	13	Nuageux
-3	8	Ensoleillé
-11	-1	Neige
-5	3	Nuageux
-4	7	Nuageux
1	6	Ensoleillé
-3	6	Nuageux
-10	-3	Neige

États-Unis

Min.	Max.	Min.	Max.	
1	8	N.-Orléans	4	14
1	5	Pittsburgh	-4	2
-5	5	S. Francisco	8	23
24	26	Washington	4	9
3	7	Dallas	-1	11

les capitales

Min.	Max.	Min.	Max.	
5	10	Madrid	4	18
3	11	Moscou	2	4
19	33	Mexico	14	26
-4	5	Oslo	-11	-4
1	9	Paris	5	11
12	22	Rome	8	18
-5	-1	Seoul	-4	9
4	12	Stockholm	-4	0
10	17	Tokyo	4	12
11	24	Trinidad	21	31
7	16	Vienne	2	11
4	11			

La Quotidienne

Tirage d'hier

a trois chiffres

628

a quatre chiffres

1982

11-7-01

Dimanche 20 mai 1988

600 manifestants contre le «racisme des policiers»

Encadrés par les forces de l'ordre, les marcheurs ont parcouru dans le calme les rues de Notre-Dame-de-Grâce

RAYMOND GERVAIS

■ Environ 600 personnes, surtout des Noirs, ont manifesté paisiblement hier dans les rues du quartier Notre-Dame-de-Grâce pour dénoncer le «racisme des policiers» et demander que justice soit faite dans l'affaire Griffin.

C'est Mme Gloria Augustus, la mère d'Anthony Griffin, tué d'une balle dans la tête le 11 novembre dernier par l'agent Allan Gosset, qui ouvrait la marche.

La police de la Communauté urbaine de Montréal était prête à faire face à toute éventualité, mais elle n'a pas eu à intervenir. Au moins une centaine d'agents avaient été mobilisés pour maintenir l'ordre.

Afin d'éviter ce qui aurait pu être assimilé à de la provocation, toutes les auto-patrouilles du poste 15 — où a été tué Griffin — avaient été retirées du secteur où se tenait la manifestation. Sur la banquette arrière de certaines autos de police qui escortaient les manifestants, on pouvait apercevoir le casque anti-émeute et la matraque.

Le stationnement du poste de police, habituellement rempli, ne contenait plus que quelques voitures, les policiers ayant pris soin de faire disparaître les voitures de patrouille et leurs automobiles personnelles.

Sur le toit du poste 15, rue Rosedale, une caméra avait été installée par la police pour filmer les manifestants, tandis que, ques-

tion d'avoir à l'oeil tout ce qui se passait dans le quartier, un hélicoptère de la Sûreté du Québec sillonnait le ciel.

Selon l'organisateur de la manifestation M. Daniel Philip, le ralliement d'hier avait pour but de sensibiliser la population aux événements tragiques qui sont survenus au mois de novembre et de demander au gouvernement une enquête publique dans l'affaire Griffin.

Hier après-midi, au terme de la manifestation, des militants pour l'égalité raciale venus de Toronto et de New York, ont pris la parole au parc Giroard et ont encouragé les leaders locaux à accentuer leurs pressions sur le gouvernement.

Un député néo-démocrate de l'Ontario, le seul Noir à siéger à Ottawa M. Howard McCurdy, a déclaré qu'il était venu manifester à Montréal, non seulement par solidarité, mais parce qu'il était un des leurs. «On est ici à cause de la mort de Griffin et pour se rappeler comment il est mort. La répression existe et il est temps pour le Québec de reconnaître les minorités, comme le Canada a reconnu qu'il y avait une culture distincte au Québec», a déclaré le député.

M. McCurdy a rappelé que c'était en faisant des pressions sur Québec et sur Ottawa qu'ils feraient changer les choses.

La mère d'Anthony Griffin a aussi pris la parole et a déclaré aux manifestants qu'il fallait que le système change. Mme Augustus

a ajouté qu'elle avait toujours confiance en la justice et en la police, ce qui a semblé déplaire aux manifestants.

La présidente du Conseil des communautés culturelles du Québec, Mme Juanita Westmoreland-Traoré, a aussi plaidé en faveur de changements dans les institutions. Elle a dénoncé les actes de brutalité policière, tant contre des Noirs que contre n'importe quel citoyen, rappelant la triste histoire des poseurs de tapis de Rock Forest et les charges policières contre les Amérindiens de Restigouche il y a quelques années.

Un Américain

Enfin, hier matin à Dorval, M. James MacWarren, candidat du Parti socialiste des travailleurs aux États-Unis, a déclaré à sa descente d'avion qu'il était venu appuyer les gestes du mouvement de la Communauté noire de Montréal et prôner l'égalité des races.

Le 19 septembre 1987, James MacWarren s'était vu refuser l'entrée au Canada par les douaniers canadiens à l'aéroport de Dorval. Il avait dû reprendre l'avion pour les États-Unis, après avoir dû se soumettre à une fouille à nu avant de pouvoir franchir à nouveau les guichets de l'immigration américaine.

Hier, M. MacWarren a déclaré que les douaniers canadiens s'étaient montrés très gentils et qu'il n'avait eu aucun problème à entrer dans notre pays.



Des manifestants, pancartes en main, ne se cachent pas pour injurier des policiers au passage d'une auto-patrouille.

PHOTO PC

Les Turcs trouvent refuge dans une église

MICHEL VENNE
de la Presse canadienne

■ Les ressortissants turcs visés par un ordre d'expulsion du gouvernement canadien et qui n'ont pas l'intention d'y obéir, pourront trouver refuge dans une église de Montréal plutôt que de se rendre à l'aéroport de Mirabel d'où ils doivent normalement quitter le Canada.

Le premier d'entre eux, M. Ismail Ozhan, qui devait normalement quitter le pays aujourd'hui, en début de soirée, se rendra à l'église Saint-Robert-Bellarmin, angle Sherbrooke et Delorimier, où les membres du Comité de coordination des ressortissants turcs s'apprêtent à accueillir leurs compatriotes expulsés.

Me Diane Bélanger, qui représente la plupart des 40 personnes actuellement sous le coup d'un ordre d'expulsion, ayant demandé sans succès au Canada d'être reconnus comme réfugiés, affirme avoir obtenu le soutien de l'archevêché de Montréal qui a accepté qu'une église devienne leur point de ralliement.

«Nous recommanderons à tous les Turcs visés par un ordre d'expulsion de se rendre à cet endroit, à l'indique Me Bélanger, plutôt que de rester seuls chez eux, ou de se rendre à l'aéroport. Nous ne voulons pas que ces personnes restent dans la clandestinité», dit-elle.

Arrêtés en public

«Si la police vient les arrêter, elles ne résisteront pas, elles accepteront de se plier aux ordres du ministère de l'Immigration, a ajouté Me Bélanger. Mais si elles sont arrêtées, ce sera fait en public.»

Me Bélanger a expliqué hier, au cours d'une entrevue téléphonique, que les Turcs qui sont visés par un ordre d'expulsion, et leur famille, pourront demeurer en ce lieu en permanence. Ils seront invités à s'y présenter une journée avant la date à laquelle ils doivent normalement quitter le pays selon l'avis d'expulsion qu'ils ont reçu.

Les organismes et les personnes qui ont déjà manifesté leur appui aux Turcs et leur désaccord avec le gouvernement canadien, seront également invités à s'y rendre pour donner à ces événements un caractère public. Me Bélanger compte aussi sur la présence des médias. Elle affirme que certains journalistes lui ont déjà annoncé leur intention d'accompagner dans leur avion les Turcs expulsés, s'ils partent, et jusqu'en Turquie.

C'est le Comité de coordination des ressortissants turcs, composé de citoyens d'origine turque, qui assurera l'organisation de l'accueil dans ce refuge temporaire. Le comité s'est réuni hier, toute la journée, pour déterminer la stratégie qu'il suivra aujourd'hui.

Un rassemblement est prévu à l'église vers la fin de l'après-midi.

Ministre catégorique

Le ministre de l'Immigration du Canada, M. Benoit Bouchard, avait réaffirmé, vendredi, qu'il était hors de question de faire exception pour ces 40 citoyens d'origine turque, disant que si, par compassion, il permettait à ces personnes de rester au Canada, il devrait faire de même pour quelque 30.000 autres personnes qui revendiquent le statut de réfugié au Canada.

Les 40 personnes visées font partie d'un groupe de quelque 2.000 ressortissants turcs arrivés au Canada depuis 1986, croyant pouvoir s'y établir facilement en demandant d'être reconnus comme réfugiés.

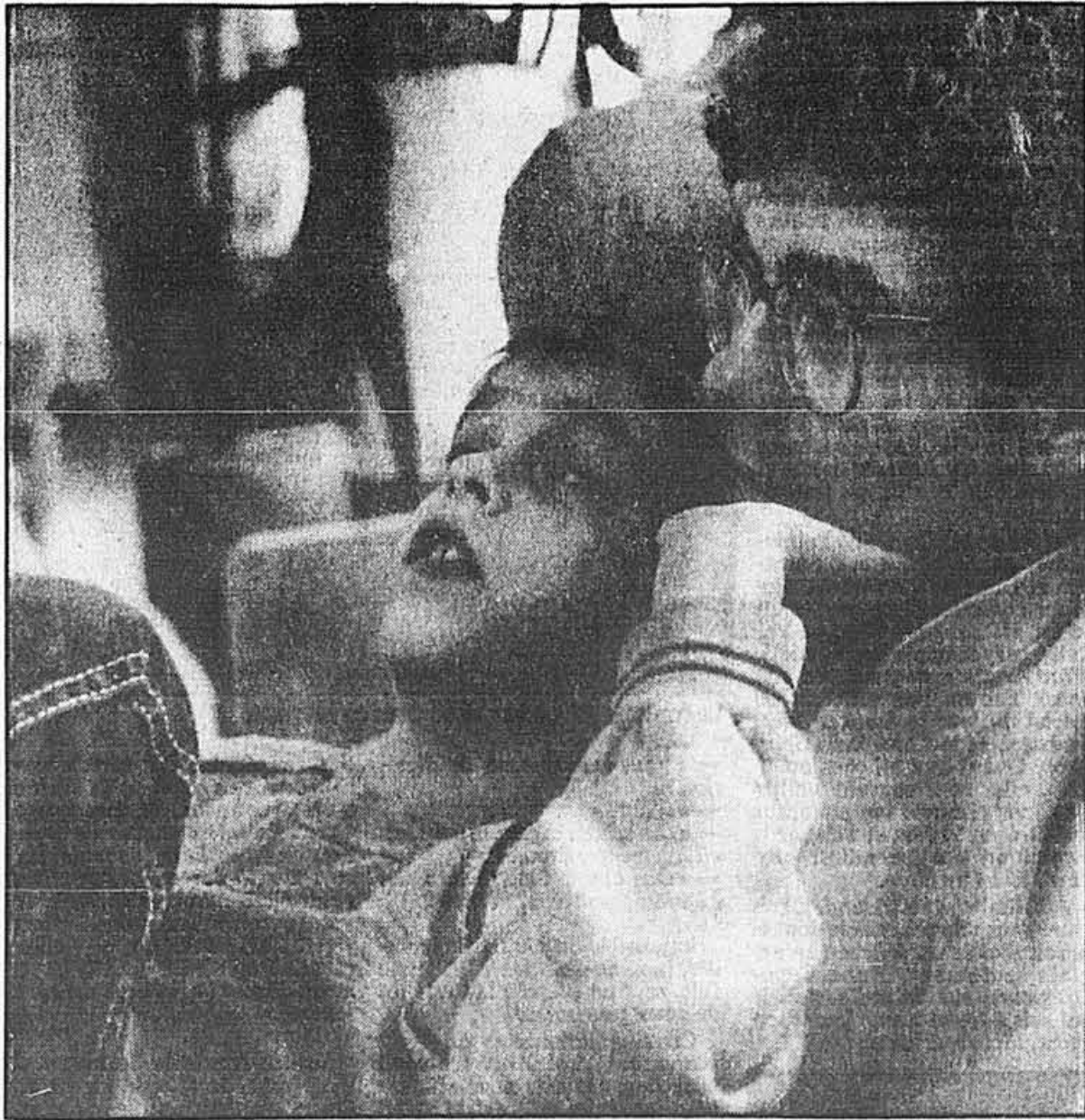
En vertu de la Déclaration des Nations-Unies sur les réfugiés, à laquelle le Canada a adhéré, toute personne dont la vie est menacée dans son pays pour des raisons politiques, religieuses, raciales ou autres de même nature peuvent être reconnus comme réfugiés.

Une association

Par ailleurs, une centaine de Québécois d'origine turque de Montréal ont fondé hier une association qui portera le nom de Maison populaire de Turquie.

Ces Turcs sont mécontents de l'association qui existe actuellement et qu'ils accusent de ne pas être démocratique. D'après eux, cette association fait de la discrimination tant religieuse que politique et ne pratique pas une politique de porte ouverte à l'égard de tous les Québécois d'origine turque. Ils l'accusent en outre de ne pas être intervenue suffisamment dans le cas des ressortissants turcs menacés de déportations.

La Maison populaire de Turquie se veut ouverte à tous, sans discrimination, qu'ils soient, au surplus, d'origine grecque ou arménienne. La nouvelle association a formé un comité de coordination pour collaborer avec les autres organismes qui veulent venir en aide aux Turcs menacés de déportation. Aucune action immédiate toutefois n'a été discutée hier.



Daniel Ledoux, un disc jockey de 31 ans, qu'on voit avec Jean-Marc, 8 ans, est venu donner un coup de main en fin de semaine.

PHOTO LUC SIMON PERRAULT, La Presse

«On s'en va prendre une bière»

Des bénévoles permettent aux parents d'enfants aveugles de prendre un week-end de répit

PAUL ROY

■ «Aie! Paul, tu vas-tu te raser la barbe ce soir? T'as le visage tout rude.»

Annie, 12 ans, est aveugle de naissance. Mais elle touche beaucoup. Elle flatte, elle caresse.

Vendredi soir, ses parents l'ont conduite dans un local de l'Institut Nazareth et Louis Braille à Longueuil. Puis, ils ont déjeuné. Les parents de David, Mélanie, Steve, Jean-Marc, Pierre, Eloïse, Geneviève, Patrick, Dominic, Carl, Tommy et Madone ont fait de même.

Après les avoir installées dans leurs chambres, Jacques, le père d'Eloïse et de Geneviève, a proposé à Danièle, sa femme: «Viens, on s'en va prendre une bière.»

Les autres parents ont eu des commentaires du genre: «Cette fin de semaine, je vais penser à moi!» Une mère a dit: «Moi, je n'ai pas eu le temps de planifier quoi que ce soit, alors je m'installe devant ma télé et je me repose.»

Claude Dalcourt et Marie Bou-

tet travaillent à plein temps auprès d'enfants aveugles et, l'an dernier, ils mettaient sur pied la Fondation l'Arcane. «Dans nos jobs, on a des choses précises à faire, explique Claude. Avec l'Arcane, on veut aller plus loin...»

Aller plus loin, pour Claude et Marie, ça commence par offrir un peu de répit aux parents qui gardent leurs enfants aveugles. «Ces enfants-là ont tous un autre handicap, précise Marie Boutet. Pour leurs parents, c'est épouvantable ce que ça peut représenter d'ouvrage!»

Les deux fondateurs de l'Arcane — le nom vient d'une discothèque de Longueuil qui s'est associée au mouvement depuis le début — rêvent d'un «centre de répit» permanent pour ces parents.

«Si c'est difficile de faire garder des enfants normaux, imagine comment ce peut être difficile de faire garder des enfants handicapés», signale Marie.

Ce premier week-end en était un expérimental. Un deuxième est prévu en mai. Quelques bénévoles sont venus passer ces quelques jours avec les enfants.

On a joué dehors, on s'est baigné dans la piscine, on a chanté et on a consacré beaucoup de temps à des activités qui, avec d'autres enfants, en auraient nécessité deux fois moins. «Les repas, les bains, s'habiller, tout prend un temps infini avec eux.»

Les enfants sont arrivés vendredi soir et doivent quitter cet après-midi. Hier après-midi, quand nous nous y sommes pointés, une authentique bonne humeur régnait.

«Oui, ce sont des enfants heureux, disait Daniel Ledoux, un disc jockey de 31 ans qui était venu aider. Les premières fois, j'étais tout figé avec eux. Et c'est eux qui venaient me chercher. Ils possèdent une spontanéité que tu ne retrouves pas dans ta vie de tous les jours, ils nous font vivre des émotions pures.»

Danièle Beaudry, propriétaire de la discothèque l'Arcane, était là elle-aussi. «Quand j'ai commencé, j'avais envie de pleurer à toutes les trois secondes. Puis, je me suis endurcie. J'ai vu qu'ils étaient contents, alors je suis contente aussi.»

EN BREF

ENCORE DU FROID

■ Officiellement, au cours de la nuit, le printemps est arrivé... mais ce n'est pas lui qui, par exemple, modifiera à la hausse, durant les prochaines heures, le temps qu'il fera sur le Québec. Car, n'en déplaise au printemps, une poussée d'air très froid, en provenance du nord-ouest, gâchera l'arrivée de la nouvelle saison. A preuve, aujourd'hui, de nouvelles marques de basses températures sont prévues — allant de moins 10 à moins 25, selon les régions — et le vent soufflera avec vigueur, ajoutant ainsi à la froidure de ce printemps naissant.

MALETTE DISPARUE

■ Une malette contenant des documents d'une valeur de \$6 millions a été dérobée dans la nuit de vendredi à hier, à la compagnie Universal Pipeline, située au 10655 est, boulevard Henri-Bourassa. La police soupçonne un agent de sécurité de nuit de la compagnie. Les documents volés, des reconnaissances de dettes, n'auraient aucune valeur marchande. Mais leur disparition pourrait entraîner la fermeture de l'entreprise qui éprouve de graves difficultés financières. Le jour présumé du vol, un syndic se trouvait sur les lieux pour tenter de trouver une solution aux problèmes de la compagnie et ainsi éviter la faillite. L'agent de sécurité, qui a été vu par des témoins alors qu'il sortait de l'entreprise avec la malette, fait présentement l'objet de recherches de la part de la police.

ENCORE LE STADE

■ L'observatoire de la tour du Stade olympique a été temporairement fermé à cause d'un bris de valves de chauffe-eaux dans les toilettes, ce qui a entraîné une légère accumulation d'eau sur le sol. Les travaux d'entretien ménager sont amorcés et devraient permettre la réouverture de l'observatoire dès demain midi. La Régie des installations olympiques estime les dommages négligeables.

ABATTU D'UNE BALLE

■ Un homme de 39 ans a été abattu d'une balle en plein front, vendredi soir, dans un appartement situé au 3624 est, rue Ontario, à Montréal. L'auteur présumé du meurtre, un homme de 36 ans, serait le locataire de l'appartement, où cinq amis s'étaient réunis en soirée. Il a été arrêté sur les lieux quelques minutes après le drame.

Une invitation de la bière **Laurentide**

À GAGNER:

Fais ta valise!

1 voyage par jour au Club Med* pour 2 personnes à tous les jours du mois de mars

* Valeur approximative 2 600\$ ct.

Le N° de vol aérien d'aujourd'hui est:

207

Si vous détenez une capsule Laurentide attachant ce N° de vol aérien, composez le **1-976-7878 AVANT 23h59 AUJOURD'HUI MÊME** pour vous inscrire au tirage (frais de 50¢ par appel). Écoutez CKMF pour connaître les gagnants.

Les abonnés de Québec Téléphone et Télébec, composez le **1-514-976-7878 AVANT 23H59 AUJOURD'HUI MÊME** (frais d'interurbain applicables).

Règlements complets à La Presse, CKMF et à la Brasserie Moisson. Ce concours est réservé aux 19 ans et plus. Aucun achat n'est requis.

Certaines villes font des efforts, d'autres ont un long chemin à parcourir

SUITE DE LA PAGE A 1

Roxboro, Pointe-Claire, Baie d'Urfée, Dollard-des-Ormeaux et Senneville, me voici à Pierrefonds, une ville au nom bien français où près de 40 p.cent de la population est francophone. J'ai mérité un café. Voici le restaurant Vienna, au 13081 Gouin. J'y entre. Une serveuse m'accueille.

— « May I help you, Sir? »
— « Oui, donnez-moi du pain grillé avec fromage et un café s'il-vous-plait »

— « Sorry, Sir, I don't speak French »

— « Alors, trouvez-moi quel-que-chose qui parle français, je vous prie »

— « Sorry, I can't understand you...but, I speak Greek if you wish! »

Après beaucoup de difficultés, j'ai réussi à obtenir le patron. Il a finalement compris ce que je voulais.

— « Oh! I see, you want a cheese-burger! »

Tout heureux d'avoir enfin compris, il m'indique sur le menu la traduction-maison de son cheeseburger — Fromageburger!

— « That's what you want, a fromageburger! It's all in French, here, on the Menu, see? »
See, en effet.

Cet exemple, parmi tant d'autres, illustre avec éloquence les difficultés de vivre en français dans le West Island. S'il est vrai que les villes de cette partie anglophone de l'île de Montréal ont réellement accompli des efforts louables pour procurer des services en français à leurs contribuables francophones, il est tout aussi vrai de signaler qu'il reste encore un long chemin à accomplir et qu'il faudra non seulement modifier des mentalités, mais aussi rompre certaines résistances, pour arriver à faire respecter intégralement la loi 101.

Même si les avis publics sont rédigés dans les deux langues dans les administrations municipales de Pointe-Claire, de Beaconsfield, de Kirkland et des autres villes du secteur, les assemblées du conseil s'y déroulent presque toujours en anglais seulement. Lorsqu'on téléphone à l'hôtel de ville, une secrétaire parfaitement bilingue répond en français et en anglais. Mais dès qu'un citoyen franchit la réception, il n'est pas toujours assuré de trouver des fonctionnaires francophones dans les autres services.

Le programme de francisation prend souvent des détours curieux. A Pierrefonds, par exemple, dans le secteur francophone de la ville, on a installé de grands panneaux uniquement rédigés en français: « Pierrefonds, une ville qui a du cœur ». Cependant, dès qu'on passe dans le secteur anglophone, les panneaux deviennent unilingue anglais: « Pierrefonds, a community with spirit ». En voulant plaire à tout le monde, la ville est passée complètement à côté des exigences de la loi 101 qui prohibe le caractère unilingue anglais des affiches.

On trouve encore dans cette ville beaucoup de commerces qui affichent uniquement en anglais, par exemple le Gouin Auto Electric, angle boulevard Gouin et rue Saint-Léon. En poursuivant sa route vers l'est, on arrive à Roxboro. Sur la 4e avenue, direction sud, l'immeuble de la Cana-

dian Legion orne sa façade des inscriptions suivantes, en grosses lettres: « The General Vanier Branch — We will remember them ». Pas le moindre mot de français.

Les bibliothèques municipales des villes du West Island possèdent, généralement, un rayon de livres en français. L'importance de ce rayon varie selon le pourcentage de la population. Mais c'est une toute autre histoire lorsqu'il s'agit de trouver un livre — ou même une revue en français — dans les librairies du West Island. C'est une expérience que j'ai voulu tenter au centre commercial Kirkland, sur le boulevard Saint-Charles. Je me suis d'abord adressé à Edition 2 Book Store. Pas un seul livre en français, même dans le rayon des livres usagés. « Sorry, Sir, we don't sell or buy books in French. Go to the Town Library... »

Je me suis plutôt dirigé vers une autre librairie, le Book Market, boulevard Saint-Charles. C'est une grande librairie avec des milliers de livres; science, fiction, biographies, ésotérisme, histoire, spiritualité, formation personnelle, enfants, etc. Juste au fond, un tout petit rayon de livres en français. Mais quelle déception! Uniquement des livres usagés, du style Harlequin, romans à l'eau de rose, et de vieux livres scolaires! Aucun ouvrage récent.

Je n'ai pas eu davantage de succès dans une librairie religieuse, la Lent Christian Library, où, à part la Bible, il n'y avait que des ouvrages en langue anglaise.

Poursuivant ma route sur la 20, en direction ouest, je suis arrivé à Baie d'Urfée, une toute petite localité aux origines françaises, mais dont la population francophone est aujourd'hui bien minoritaire. À l'angle de la rue Morgan, il y a un petit centre commercial qui affiche sa raison sociale unilingue: « Baie d'Urfée Plaza ». Ici, même les commerces francophones affichent souvent uniquement en anglais, par exemple cet énorme « Car order pickup » en façade de Provigo.

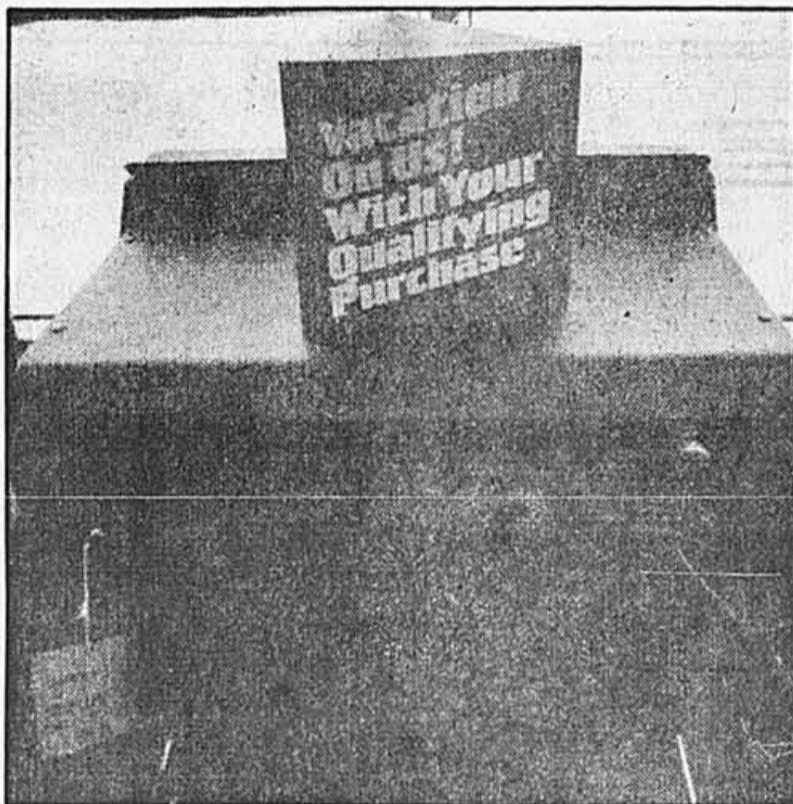
À l'intérieur, une grande vitrine a été réservée aux avis publics et aux messages communautaires. Une grande affiche de la Baie d'Urfée Citizens Association y trône, uniquement rédigée en anglais. À côté, l'administration municipale affiche ses convocations et ses avis publics. Ce jour-là, il y avait l'ordre du jour de l'assemblée du conseil du 8 mars, à l'hôtel de ville. Pas un seul mot de français n'y figurait, même si le greffier de la ville est francophone!

Au Shopping Center de Pointe-Claire, angle boulevard Saint-Jean et Donegani, on trouve plusieurs commerces ne possédant qu'un affichage unilingue anglais, par exemple la boutique Wine Art, le restaurant Bee Jays Snack Bar où l'on affichait en spécial du jour le Smoked Meat on bagel, et le Cascapedia Sport Shop. Quant aux affiches publiques, elles sont souvent unilingues, par exemple ces panneaux installés par la ville au sujet de la prévention des incendies: « By-Law 1352-4 — Fire ».

Aux limites de Kirkland, je suis entré dans une pharmacie dont la raison sociale est affichée en anglais seulement, Kane Super Drugmart, rue Saint-Charles. Je me suis adressé à une jeune serveuse, toute souriante:



Vive la différence, au centre d'achats de Pointe-Claire où on trouve 40 magasins à vous servir (sic).



Le français est en vacances dans ce magasin.

— « Vous avez des sels de digestion? »
— « What? »
— « Des sels de digestion; des sels effervescents; Bromo? »
— « Oh! Epsom Salts! Eno Salts! Liquid or granular? Format? »

Impossible de soutirer le moindre mot de français à la jeune fille, sauf un Merci à la toute fin de notre transaction.

Certains commerces du West Island ont cependant accompli beaucoup d'efforts pour afficher leurs produits en anglais et en français. Dans les villes de Dorval, de Beaconsfield, de Senneville surtout, la plupart des commerces embauchent du personnel bilingue et se font un point d'honneur de servir leur clientèle francophone en français, et d'annoncer leurs produits dans les deux langues, même si la traduction

des affiches fait parfois sourire. A Kirkland, dans la vitrine d'un dépanneur, la compagnie Green Pasture a traduit l'expression anglaise Enjoy summer par ce texte savoureux: « Réjouissez l'été! Nous faisons la coupure de votre gazon! ». Au moins, l'effort y est! C'est mieux que ce restaurant de Pierrefonds qui affiche au menu du jour: « Foi de jeune veau tendre! »

Sainte-Anne-de-Bellevue, à l'extrémité de l'île de Montréal. On m'avait dit que là-bas, c'est français à 100 p. cent. C'est en tout cas l'impression qui s'en dégage lorsqu'en emprunte la grande rue. Tous les commerces affichent en français. Dans les établissements, on vous accueille en français. J'ai toutefois voulu me rendre jusqu'au bout de la grande rue, sur le campus du MacDonald



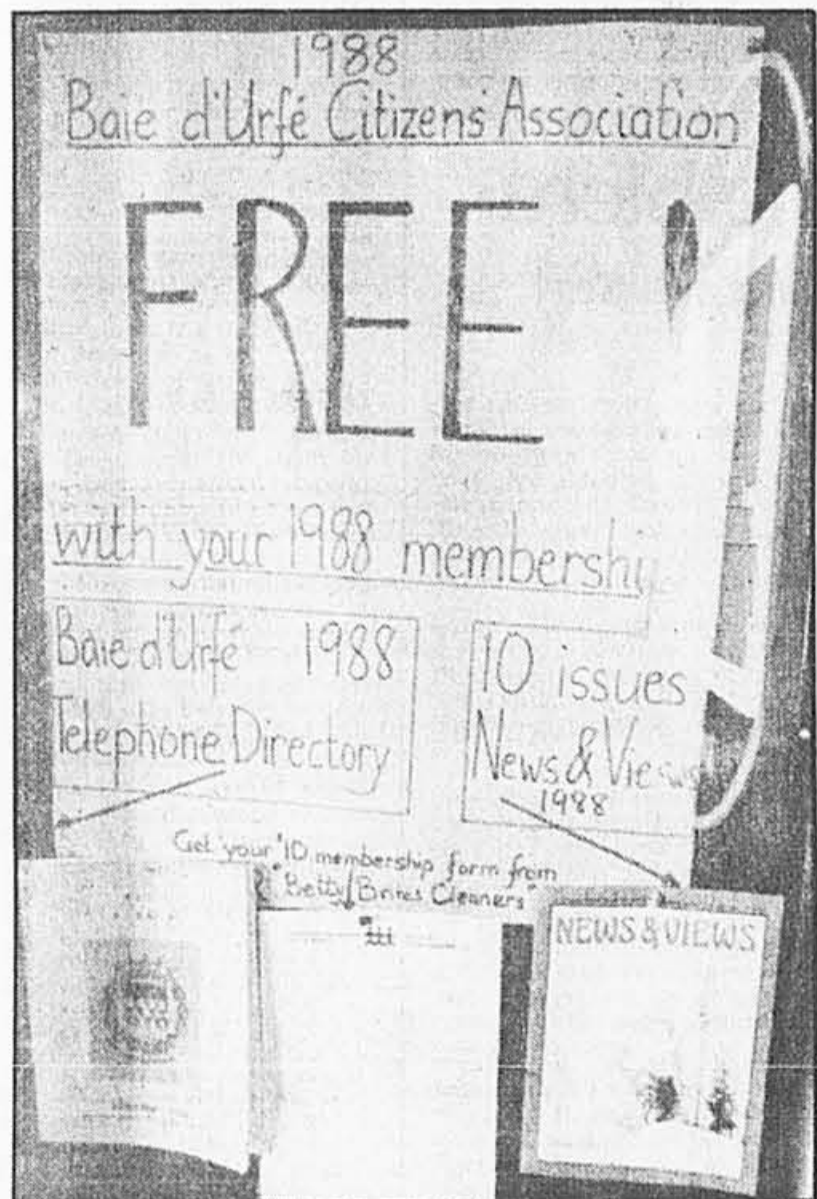
En français, ça prend deux heures?

College. Quel contraste! Ici, tout est unilingue anglais, depuis la signalisation routière jusqu'aux affiches des différents pavillons; Barton Building, Robertson Building, Stewart Building, Parasitology, Horticulture Services, Campus Parking et tout le reste à l'avenant. Un étudiant sortait du pavillon Stewart. Je l'ai abordé:

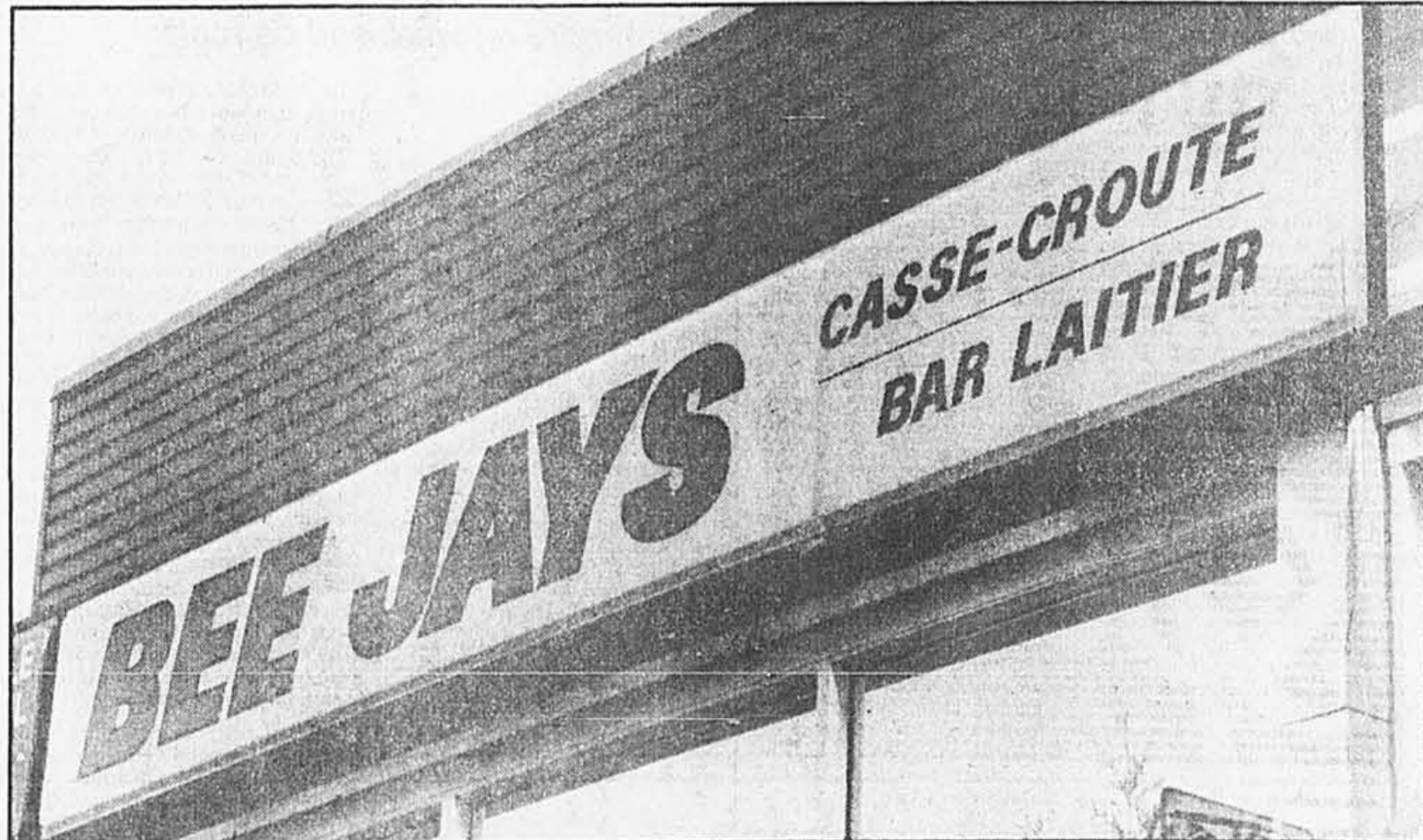
— « Vous êtes anglophone ou francophone? »
— « Francophone. Pourquoi? »
— « Ça vous agace toutes les affiches en langue anglaise seulement? »
— « Non, pas du tout. Moi je viens ici parce que j'aime la mentalité anglaise. Et parce que les cours sont plus avancés que dans les collèges francophones. »
— « Mais la loi 101...? »
— « Je m'en f... »
— « Je peux vous nommer dans le journal? »

— « Non! Ça pourrait me faire du tort. Dites seulement que je m'appelle Pierre... »

Quelques commerçants francophones ont pourtant choisi d'afficher et de servir uniquement en français dans le West Island. Et leurs affaires prospèrent! Ainsi, sur le boulevard Beaconsfield, entre les rues Sainte-Anne et Saint-Charles, Mme T. Lavoie a récemment inauguré un comptoir à café et repas légers où tout se fait en français, depuis le menu jusqu'au service. Juste à côté, un deuxième restaurant vient de s'ouvrir sous la raison sociale La Baie de Percé. A Kirkland, le restaurant Topaze affiche un menu complet en français. Ce sont de rares exemples, certes, mais qui pourraient entraîner d'autres initiatives du genre. □



L'Association des citoyens de Baie d'Urfée ne doit pas compter beaucoup de membres francophones si l'on en juge par cette affiche.



La raison sociale est anglaise mais les services sont annoncés en français.

PHOTOS PIERRE COTE, La Presse

AUJOURD'HUI EN PAGES B6 ET B7

Leçon #10: Plan d'affaires (Troisième partie)

• Suivez le cours • Présentez un projet d'entreprise • Courez la chance de gagner... 1er prix: 20 000\$, 2e prix: 15 000\$, 3e prix: 10 000\$

DEVENEZ ENTREPRENEUR (E)

À l'approche des élections, Mulroney courtise les péquistes

MAURICE JANNARD
QUÉBEC

À l'approche du prochain scrutin général, le Parti conservateur met la main aux principaux thèmes électoraux qui marqueront la campagne. À cette fin, les tournées pré-électorales planifiées au cours du printemps par le premier ministre servent de terrain d'exercice.

La visite des derniers jours de Brian Mulroney dans l'Est du Québec fournit un bon exemple des enjeux qui seront soumis à la population: l'Accord du lac Meech, le libre-échange et la progression de l'économie figureront au palmarès des conservateurs.

Au cours des derniers jours, le premier ministre a par contre courtisé d'une façon évidente le vote péquiste.



Le premier ministre Brian Mulroney a effectué en fin de semaine une tournée de l'Est du Québec où il s'est employé à flatter le sentiment nationaliste des Québécois.

Comme les sondages l'indiquent, la clientèle nationaliste n'a pas fait de choix définitif: tantôt elle penche vers le NPD, tan-

tôt elle va du côté conservateur, ou bien tout simplement elle refuse de se prononcer sur la scène fédérale.

À Baie-Comeau, à Montmagny et dans la Vieille Capitale, M. Mulroney a répété sans cesse qu'il était celui qui avait ramené le Québec dans la famille canadienne, pour bien montrer la différence entre ses prédécesseurs libéraux et lui. « En 1981, le Québec a été humilié, laissé seul en fin de soirée », a-t-il dit. Il associe la cérémonie où la Reine Elisabeth est venue ratifier en 1982 l'entente entre les neuf provinces comme « un party » où la province francophone n'a pas été invitée.

Son prédécesseur, il ne le nomme pas mais il s'agit bien sûr de Pierre Elliott Trudeau. L'attaque à ce moment-ci n'est pas qu'un thème seulement électoral. Elle vise d'une part à marquer la différence entre la notion de fédéralisme défendue par les deux hommes, avec la conséquence qui s'en suit pour le Québec, et d'autre

part à parer les effets de la comparaison de M. Turdeau dans dix jours devant un comité du Sénat où il dénoncera encore une fois le « monstre » du lac Meech.

Mercredi soir dernier à Baie-Comeau, Brian Mulroney a été accueilli dans une assemblée partisane au son de la chanson « Gens du pays » de Gilles Vigneault. M. Mulroney aura 49 ans aujourd'hui. Sur la scène fédérale, il est clair que les conservateurs tentent de s'approprier les symboles légendaires du nationalisme québécois. On voit mal les libéraux de John Turner s'aventurer dans cette voie. Quand il a pris la parole ensuite, le chef conservateur s'est fait un plaisir de souligner dès le départ combien il était touché d'être accueilli par la mélodie musicale « d'un grand poète de la Côte-Nord ».

Même quand il parle de libre-échange, Brian Mulroney met les péquistes dans le coup. Il met au défi M. Turner de venir défendre sa position alors que le premier ministre Robert Bourassa et Jacques Parizeau défendent vigoureusement le traité commercial avec les Américains.

Le dernier clin d'oeil lancé aux partisans du PQ, et non le moindre, est la cour ouverte du premier ministre pour solliciter la candidature de Lucien Bouchard aux prochaines élections. L'ambassadeur canadien à Paris fut un militant du « oui » en 1980 et il a été le chef négociateur patronal sous les gouvernements de René Lévesque pour les conventions collectives de la fonction publique.

Tolérance

Tout en exerçant son flirt nationaliste, Brian Mulroney essayait de charmer le reste du Canada en montrant que les Québécois ont été — et sont encore — généreux envers leur minorité anglophone. Ici, il s'est servi de sa propre situation d'Irlandais, élevé sur la Côte-Nord et qui a réussi au milieu d'une population très francophone. « Baie-Comeau, a-t-il dit dans sa ville natale, constitue pour moi une démonstration de tolérance et d'unité ».

Profitant des fêtes entourant la St-Patrice, les stratèges conservateurs ont mêlé partout des Irlandais aux assemblées partisans. A Montmagny, dans le comté de Bellechasse, une région essentiellement francophone, un couple irlandais du coin est venu chanter « When Irish Eyes Are Smi-

ling », cette ballade redevenue populaire depuis le premier sommet Reagan-Mulroney.

On le devine aisément, les dirigeants conservateurs vont tenter de donner des allures de fête et de célébration à leurs assemblées durant les prochaines élections.

De tels déplacements, de la part du premier ministre, sont toutefois assez limités quant à leur contenu et substance, et l'entourage de celui-ci ne doit pas se surprendre si les médias font une couverture sommaire d'une telle tournée. Le réseau CBC a ignoré durant les deux premiers jours la visite du chef conservateur au Québec. Devant l'abondance des actualités (les Américains au Honduras, la décision du CRTC sur Bell Canada) Radio-Canada n'avait pas de reportage jeudi soir sur le premier ministre, à l'exception de quelques mots en rapport avec la montée du dollar.

Quant aux médias écrits, ils ont vraiment eu de quoi se mettre sous la dent à partir de vendredi, avec l'entrevue de M. Mulroney accordée à l'animateur radiophonique Jean-François Bertrand.

Elections

À plusieurs occasions, le dirigeant conservateur a laissé entendre, à la blague, que les élections pourraient avoir lieu bientôt. Plus sérieusement, il s'empressait toujours de dire que le boulot n'était pas terminé, laissant entendre que l'appel aux urnes ne se fera pas avant l'automne.

Certains avancent que cette tactique, qui laisse planer l'indécision, viserait à mettre les libéraux sur le qui-vive et ces derniers ne seraient pas tentés de changer de chef, jugé comme un adversaire plus facile. Selon ce scénario, s'ils sont convaincus que le scrutin ne viendra seulement que cet automne, les libéraux auront le temps de trouver quelqu'un d'autre à la place de John Turner.

Que les conservateurs répandent cette rumeur ne fait pas de doute. Mais, selon d'autres observateurs, s'il n'y a pas d'élections en ce moment c'est tout simplement parce que les conservateurs sont certains d'être défaits s'ils osent partir en campagne maintenant ou encore ils n'obtiendraient pas de majorité au Parlement.

Car, s'il y a une chose évidente c'est que les sondages montrent que des élections tenues ces jours-ci aboutiraient à un gouvernement minoritaire...

Au menu des conservateurs: agence spatiale, marine marchande et environnement

Presse Canadienne
QUÉBEC

Les militants conservateurs du Québec réclament l'installation de l'agence spatiale à Montréal et l'instauration de mesures pour la réapparition d'une marine marchande canadienne. Ils veulent motter le Sénat et jugent prioritaires les dossiers de l'environnement, de l'emploi, du développement régional et de l'éthique gouvernementale.

Voilà tout au moins plusieurs grands axes se dégageant d'une consultation réalisée par l'aile québécoise du parti conservateur. Celle-ci a conduit à l'élaboration de plusieurs dizaines de résolutions qui seront scrutées, à la fin du mois, lors des assises annuelles de la branche provinciale du Parti progressiste-conservateur.

Monique Vézina, le ministre d'État aux Transports, a été la responsable de toute cette opération d'écoute des préoccupations des militants, ayant organisé avec son équipe la dizaine de colloques régionaux.

Il s'agit de la plus vaste opération de consultation à avoir jamais été mise sur pied par un par-

ti fédéral au Québec, soutient-elle avec vigueur.

Le travail des militants pourrait cependant avoir été vain à bien des égards puisque le gouvernement du premier ministre Brian Mulroney ne sera pas lié par les demandes qui seront discutées et définitivement adoptées comme programme du parti au Québec, la fin de semaine prochaine. Elles ne reflètent, de toute manière, que les préoccupations d'une seule des dix provinces.

À cela, Mme Vézina rétorque que le rôle d'un parti est justement de faire pression pour la concrétisation des demandes des militants. Le chef conservateur pourra difficilement, selon elle, ne pas tenir compte de ces demandes au moment d'élaborer les engagements de son gouvernement pour un renouvellement de mandat.

Ainsi, advenant que la recommandation à ce sujet soit acceptée telle que proposée lors des assises, le Sénat ne serait pas aboli, mais deviendrait une instance de réflexion n'ayant que le pouvoir de retarder les décisions gouvernementales.

loto-québec Résultats

Tirage du 88-03-19

6/6 Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le mercredi et le samedi

10 28 31 34 39 47

No complémentaire: 49

GAGNANTS LOTS

6/6	0	1 591 617,00\$
5/6+	3	16 843,30\$
5/6	54	623,80\$
4/6	2 812	53,90\$
3/6	45 191	5,00\$

VENTES TOTALES: PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 1 900 000,00\$

MISE-TÔT: 5 18 27 28

Tirage du 88-03-19

SELECTION Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le samedi

4 6 28 29 31 37

No complémentaire: 26

GAGNANTS LOT

5/6+	3	16 843,30\$
5/6	54	623,80\$
4/6	2 812	53,90\$
3/6	45 191	5,00\$

VENTES TOTALES: 1 744 590,00\$

PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 1 900 000,00\$

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

loto-québec Résultats

Provincial Tirage du 88-03-18

NUMÉROS	LOTS
2633424	500 000 \$
633424	50 000 \$
33424	1 000 \$
3424	100 \$
424	25 \$
24	10 \$

Le billet donne droit à cinq tirages consécutifs.

La Mini Tirage du 88-03-18

NUMÉROS	LOTS
800553	50 000 \$
00553	5 000 \$
0553	250 \$
553	25 \$
53	5 \$
80055	1 000 \$
8005	100 \$
800	10 \$

Quintenne Semaine du: 88-03-14

	3	4
LUNDI	144	7661
MARDI	728	2842
MERCREDI	025	8958
JEUDI	830	9988
VENDREDI	927	1579
SAMEDI	628	1982

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

nutri bar

REPLACE UN REPAS COMPLET

Au bon goût de chocolat

POUR MAIGRIR OU RESTER MINCE

6 TABLETTES-REPAS NUTRITIVES ÉQUILIBRÉES - 390g

Super Spécial \$ **6³⁹***

* Limite 3 par client.
* Valide du 20 au 26 mars 1988

JEAN COUTU

Ouvert 7 jours, 7 soirs, tous les week-ends

LA LANGUE BIEN PENDUE

PAR LA SOCIÉTÉ DES TRADUCTEURS DU QUÉBEC

La Presse du dimanche offre avec plaisir à ses lecteurs. La langue bien pendue, chronique conçue et réalisée par la Société des traducteurs du Québec, afin d'aider les citoyens en toute simplicité à s'exprimer et à écrire plus facilement. La source de la chronique est identifiée chaque semaine en fin de texte.

La relieuse...une machine!

Qu'est-ce qu'un *binder*? C'est d'abord un ouvrier ou une ouvrière, dont le métier est de relier, soit le relieur ou la relieuse. L'anglais n'a qu'un mot pour désigner ce que le français rend par *machine à relier*.

Pourquoi le français ne pourrait-il pas, lui aussi, rendre par un mot le terme anglais *binder*, notamment sur le modèle des termes français *plieuse, assembleuse et coupeuse*, qui signifient, tous trois, des machines propres à la reliure en plus de signifier des ouvrières préposées à la reliure? Le mot français souhaité serait donc *relieuse*, signifiant tantôt l'ouvrière, tantôt la machine.

Dans le domaine agricole, ne dit-on pas lieuse pour rendre *binder*, qui est une machine servant à lier les gerbes, tout autant qu'une ouvrière qui lie ces mêmes gerbes?

Il est à noter qu'on se sert très souvent du féminin pour désigner la machine elle-même, par opposition au masculin, qui désigne en général ou dans l'abstrait autant la personne féminine que masculine. Évidemment, comme on vient de le voir, le féminin s'emploie pour désigner l'ouvrière du moment que la réalité le veut et qu'il n'y a aucune confusion possible entre l'ouvrière et la machine.

D'ailleurs, au temps jadis où seule régnait l'activité manuelle, le féminin était l'apanage de l'ouvrière, comme le masculin était celui de l'ouvrier. C'est l'ère industrielle, et avec elle la mécanisation du travail, qui est venue transformer les choses!

Souhaitons que s'imprime dans le bon usage le terme *relieuse* pour désigner aussi la machine à relier, en vue d'uniformiser les termes techniques qui relèvent de la reliure.

Source: Secrétariat d'État. L'Actualité terminologique, octobre 1982, par Paul Melloche

Le projet de regroupement est accepté entre les Caisses d'établissement et la Société d'entraide

Les Caisses d'établissement du Québec ont accepté, hier, un protocole d'entente pour un regroupement institutionnel avec la Société d'entraide économique du Québec, pour former la Société d'entraide et d'établissement du Québec — l'Entraide-Etablissement.

La décision a été prise par 93,5 p. cent des délégués des Caisses d'établissement du Québec réunis en assemblée générale spéciale, à Québec.

M. Robert Ricard, président des Caisses d'établissement, a déclaré que cette démarche permettra de poursuivre, de façon conjointe, une mission institutionnelle dans la continuité de la pensée des fondateurs, en favorisant le financement des entreprises et des personnes, l'accès à la propriété, l'éducation économique, ainsi que le développement économique régional.

Après la décision d'hier, reste à

chacune des institutions à procéder à une évaluation réciproque qui sera conclue par la signature d'un acte de regroupements. Les modalités de ce projet devraient finalement être soumises, en juin prochain, à l'assemblée générale des membres de chaque Caisse d'établissement du Québec.

La Société d'entraide économique du Québec est une institution financière dont l'actif dépasse les \$600 millions et elle a un réseau de succursales desservant 42 villes au Québec. Il s'agit d'une filiale à part entière — et du principal actif — de la Financière Entraide-Coopérants Inc. qui compte 123 000 actionnaires.

La Fédération des Caisses d'établissements du Québec regroupe sept caisses régionales d'épargne et de crédit, totalisant un actif de \$300 millions. Ce mouvement compte 25 succursales et près de 110 000 membres auxquels il offre des services dans les domaines

financier, immobilier et de l'évaluation. Il détient aussi trois p. cent du capital-actions de Guardian Trustco Inc.

Concours Surprise! Surprise! de la Société Financière Serviprim Ltée.

Liste des gagnants du tirage du 3 mars 1988:

M. Pierre Lacombe
10470, Rancourt
Montréal, Qc

Mme Jeannette Lefebvre
515, de Pérignon
Duvernay, Laval, Qc

Mme Micheline Lamarche
505, croissant Pasteur
Auteuil, Laval, Qc

M. Stelian St-Elien
C.P. 423, Succursale E
Montréal, Qc

Jasmin, Larouche, Fortier «In Trust»

Félicitations aux gagnants et merci à tous les participants.

Pour renseignements composez: **662-2212**

SEALY



SÉRIE «INVITATION»



- 609 ressorts
- 4 différents rembourrages pour plus de confort
- Sommier antidérapant avec barres de torsion
- Surface matelassée 1"
- 15 ANS DE GARANTIE

Ensemble simple **349\$**
Ensemble double **449\$**
Ensemble Queen **549\$**

LIVRAISON LE MEME JOUR
Prix en vigueur jusqu'au 25 mars

Ensemble King **749\$**

SUPER CHIRO EXTRA FERME

510 ressorts
Garantie 15 ans
Simple **229\$** l'ens.
Double **299\$** l'ens.
Queen **399\$** l'ens.
King **599\$** l'ens.

ORTHO-PEDIC

822 ressorts Multipiqués
Sommeur mou du dur, idéal pour les personnes souffrant de maux de dos
Simple **249\$** l'ens.
Double **349\$** l'ens.
Queen **449\$** l'ens.
King **649\$** l'ens.
Garantie 20 ans

LE CHIRO
252 ressorts
Simple **129\$** l'ens.
Double **169\$** l'ens.
Queen **199\$** l'ens.

CHIRO FIRM
312 ressorts - Garantie 10 ans
Simple **159\$** l'ens.
Double **199\$** l'ens.
Queen **269\$** l'ens.

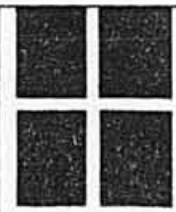
MATELAS PIERRE

4968, chemin Queen Mary
Métro Snowdon **345-9677**

Mission de la CUM en France

Une délégation économique de la Communauté urbaine composée d'élus, d'hommes d'affaires et de fonctionnaires se rend en France aujourd'hui pour rencontrer des industriels et les autorités des régions Ile-de-France et du Midi-Pyrénées.

La délégation est présidée par M. Michel Hamelin, président du comité exécutif de la CUM. Le maire de Dorval et président de la commission permanente du transport de la communauté, M. Peter Yeomans, ainsi que M. Benoit Tremblay, conseiller municipal de la Ville de Montréal.



FRAPPEZ À LA BONNE PORTE

Pour l'achat et l'installation de vos portes et fenêtres; fiez-vous à l'expérience de notre équipe.

Notre règle d'or: Bien vous conseiller.

- Établie depuis 1961
- Prix imbattables
- Gamme complète de fenêtres en bois, en PVC ou recouvertes de vinyle ou aluminium
- Vaste choix de portes en bois, en acier et de portes patios
- Installation de qualité supérieure
- Produits de fabricants connus

50% de rabais sur les produits standards en vigueur jusqu'au 26 mars (Réf.: liste de prix du manufacturier)

SUPERVISION



DANSEREAU & ARSENAULT LTÉE

2820, rue Duchesne, (à l'ouest de Laurentien, angle Henri-Bourassa) Saint-Laurent, 336-3794

portes & fenêtres VERDUN

STANLEY
PORTE EN ACIER ISOLÉE
• Remonte dans un cadre en p.
• Coupe-fog-magnétique
• Grandeur 34
• Modèle LE-1700
• Cadre 1 1/2
499

Olympic
LANTERNAUX
Dôme, forme demi-sphérique en acrylique 28 x 52
199

STANLEY
PORTE DE GARAGE SECTIONNELLE EN ACIER ISOLÉE AVANTAGE II
• Coupe-fog
• Quatre-volets inclus
8 x 7 **349**
9 x 7 **349**
10 x 7 **349**

2 PLUS 2
Tout simplement la meilleure porte patio à double.
GARANTIE 20 ANS

REL R. Laflamme & Frère Inc.
FENÊTRE EN BAIE EN CÉDRE
avec 2 volets ouvrants 7 x 5
699

Conçue pour:
• Vous offrir de nombreuses années de fonctionnement sans problème.
• Vous libérer de tous les problèmes coûteux d'entretien annuel.
• Appporter une touche de distinction à votre maison.
Les PORTES-PATIO 2 PLUS 2 sont les seules portes actuellement sur le marché, avec une GARANTIE DE 20 ANS.

ÉPARGNEZ \$50

Découpez et épargnez \$50 sur chacun des articles annoncés. Spéciaux valides jusqu'au 31 mars 1988

ÉCONOMISEZ... PAYEZ ET EMPORTEZ!

Plus de 25 modèles de portes en ACIER isolées en montre. Choix de 25 couleurs.

Ouvert du lundi au vendredi: de 9h30 à 17h30. Samedi: de 9h30 à midi. Spéciaux en vigueur jusqu'au 30 avril.

ST-BASILE 139, boul. Laurier 653-2265
VERDUN 925, rue Hickson 769-1725
VERDUN 4281, rue Verdun 761-7895
MONTRÉAL 2260, St-Clément 255-6868
LAVAL 4525, boul. Samson 681-1547

285-7111

LES ANNONCES CLASSÉES

La Presse

gratuits



SUZUKI

CHOISISSEZ LA FORSA TURBO ET...ALLEZ-Y!

Agissez dès maintenant!

VENTE financement GMAC LOCATION 36, 48 ou 60 mois

Pour seulement **\$10 400***
*Préparation et transport en sus.

Faites vite! Seulement **9 en stock**

Une voiture que vous aurez avantage à mieux connaître. La garantie, la durabilité ainsi que la qualité supérieure de la Forza en font la voiture la plus vendue dans sa catégorie.

AVEZ-VOUS DÉJÀ FAIT L'ESSAI DE LA FORSA TURBO?

ATTENTION: quelques FORSA GL 1987 à de très bons prix

HYMUS SUZUKI

Le plus important concessionnaire Forza au Canada

1585, boul. Hymus, Dorval - (514) 685-5370 • 337-2299

Spécialiste de l'amincissement et du traitement de la cellulite

en cure ACCÉLÉRÉE (de 3 à 5 semaines max.) Vous obtiendrez des résultats rapides HÂTEZ-VOUS! DES RÉSULTATS COMME NUL AUTRE. Les résultats que vous obtenez sont supérieurs à tout ce que vous pourriez espérer ailleurs.

30% DE RÉDUCTION sur cure de boue volcanique

SPÉCIAL 15% à 30%

Institut Amincissement Beauté

AUTRES SUCCURSALES
Repentigny 585-7264
Valleyfield 373-6517
Laval 661-6550

6507, rue Beaubien est 254-9484

TÊTES D'AFFICHE



Guy Pinard

Lorsque le peloton de personnages de *Broue* créés par Michel Côté, Marc Messier et Marcel Gauthier montera sur scène au palais Montcalm, à Québec demain, cette pièce à succès en sera à son 9^e anniversaire. Depuis sa création en 1979, la pièce a été jouée pas moins de 1 314 fois, toutes à guichets fermés. C'est un exploit remarquable.

Le ministre Monique Landry sera la conférencière lors du déjeuner-causerie de la section de Terrebonne de la Société d'arthrite demain à midi, au 1928, chemin Gascon, à Terrebonne. Pour renseignements, Claude Hamer, au 492-3544.

Gilles Gauthier, grand maître de l'Ordre des chevaliers de Saint-Hubert, et Philippe Cantreine, délégué au Québec de la communauté française Wallonie-Bruxelles, parleront de la

prochaine soirée organisée en l'honneur de Roger Baulu demain à midi, au 3619, rue Saint-Denis.

Gilles Desrochers, de l'Université de Montréal, Jacques T. Godbout, de l'INRS-Urbanisation, Claude Quiviger, du Conseil canadien de développement social, et un gestionnaire d'un centre hospitalier parleront du rapport de la commission Rochon lors de la soirée Relations de demain à 19h30, à la maison Bellarmin, 25, rue Jarry ouest. Pour informations: 387-2541.

Maurice «Mad Dog» Vachon, ainsi que les premiers concessionnaires-proprétaires Marie-Reine et Martin Gilbert, présideront à l'inauguration officielle du premier restaurant de la chaî-

ne Mad Dog Burger demain à 19h30, au 223, rue Sainte-Catherine est.

Le maître de chant Ré Koster, de Hollande, offrira des cours les demain et mardi à 17h, à la salle B-484 de la faculté de musique de l'Université de Montréal, sous l'égide de la faculté. Pour renseignements: 343-6479.

Les gagnants du concours de photos organisé à l'occasion de l'inauguration de la maison des Coopérants seront connus mardi à 10h, dans le hall du nouvel édifice. Présidé par Paul-André Tétrault, président de l'Ordre des architectes, le jury comprenait également Roger Plourde, président de la Société des graphistes du Québec, et Stanley Trigg, conservateur de la collection de photos Notman au musée McCord. Les photos seront ensuite exposées jusqu'au vendredi 25 mars.

Pierre Péladeau et Agnes Grossmann, respectivement président du conseil d'administration et directrice artistique de l'Orchestre métropolitain, dévoileront mardi à 12h30, à l'hôtel Ritz-Carlton, les noms des personnalités montréalaises choisies pour compléter le chœur de l'orchestre en vue du concert-bénéfice du 12 mai.

Le centre Immaculée-Conception a mis sur pied un camp d'été à l'intention des enfants qui devront passer leurs vacances à Montréal. Des soirées d'information seront présentées les 22 et 30 mars, à 19h30. Pour renseignements, Louise van Peborgh, au 527-1256.

Sharon Forrest fera un bref exposé sur l'influence des couleurs dans notre environnement, et la dessinatrice Anne de Shalla présentera sa collection de printemps lors du dîner-causerie du Réseau des femmes de carrière de Montréal Inc. mercredi à 17h30, au club Mount Stephen. Pour renseignements: 871-1047.

Jeannine David McNeil (HEC). Pour informations: 340-6299.

Lâchez du test. Tel est le thème choisi par Jacques Henocq, de l'agence Bélier Conseil, pour la rencontre du Publicité-Club jeudi à 11h30, au Métropolis. Simon Durivage agira comme animateur. Pour renseignements: 875-2565.

La jeune violoniste Brigitte Rolland fera ses débuts à Montréal jeudi à 20h, à la salle Redpath, dans le cadre des concerts de la série pour jeunes artistes Début. Mlle Rolland sera accompagnée par la pianiste Carmen Picard. En deuxième partie, on retrouvera Sylvain Grenier, joueur de marimba (sorte de xylophone africain) en compagnie de la pianiste Mimi Blais.

L'Ensemble vocal Tudor de Montréal, dirigé par Patrick Wedd, présentera *La Passion selon saint Jean*, de Johann Sébastien Bach, jeudi à 20h, en l'église du Gesù. La basse Yves St-Amand interprétera le rôle de Jésus, et le ténor Peter Butterfield celui de l'Évangéliste. Pour informations: 932-3576.

La violoniste Dominique Corbeil et le pianiste Tristan Nguyen assureront l'animation musicale lors d'un récital présenté sous l'égide de l'Association mondiale des femmes chefs d'entreprises vendredi à 20h, au 88, boulevard Saint-Joseph ouest. Pour renseignements: 661-3298.

A MARDI



Tirage pour la Magnétothèque

La Magnétothèque lançait récemment son troisième tirage annuel dans le but de ramasser des fonds pour la bonne marche de l'entreprise. Chaque billet de \$100 assure à l'acquéreur une chance sur 5 000 de gagner le grand prix de \$100 000 le 26 mai. F.G. Archambault (à gauche) et Catherine Hooper, respectivement président et vice-présidente de la campagne de financement, discutent de la campagne en compagnie de Louis-Paul Allard.

PERSONNALITÉ - MYSTÈRE

Gracieuseté de la Corporation et du Salon des métiers d'arts du Québec

La photo-mystère de Geneviève Bujold n'a pas causé de difficultés particulières aux participants puisque 98,4 p. cent des quelque 700 coupants de participation comportaient la bonne réponse. La consœur Nicole Saint-Germain, proposée à l'horaire de Télé-Press, a tiré au sort parmi ces lettres celles de 14 finalistes: A. Leblanc, de Beaconsfield; Marielle Lambert, de Drummondville; Marie Boucher, de Laval; Henriette Picard, de Mercier; Raymond Martin, de Moncton; Mariette Angers, Sylvie Lacelle et Roch Pouliot, de Montréal; Gilbert Lemieux et Réjane Patry, de Montréal-Nord; Jean-Pierre Fournier, de Saint-Bruno; Céline Charette, de Saint-Lambert; J.G. Verdon, de Saint-Laurent; et Jacqueline Morin, de Saint-Léonard. Ces personnes deviennent admissibles au tirage d'un bon d'achats de \$200, gracieuseté de la Corporation et du Salon des métiers d'art du Québec, ainsi que de La Presse. Le prochain tirage aura lieu le 25 mars. Les participants peuvent tenter leur chance aussi souvent qu'ils le veulent, mais chaque enveloppe ne peut contenir plus de cinq bulletins. Et faites vite; il arrive fréquemment qu'une centaine de lettres nous parviennent après le tirage.

La personnalité-mystère de cette semaine peut prêter à confusion. S'il parlait, notre homme vous dirait de ne pas le confondre avec un autre artiste du micro. Si vous reconnaissez cette personne, écrivez à TÊTES D'AFFICHE, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, Québec H2Y 1K9, en joignant la date de parution.



Montréalités

Nul n'est censé confier la distribution de circulaires au vent, et pourtant...



MARIANE FAVREAU

Il n'est pas interdit de distribuer des circulaires aux portes, à Montréal. Il n'est pas obligatoire d'avoir une boîte aux lettres accessible de l'extérieur, dans certaines catégories d'immeubles.

Voilà deux constatations qui permettent de comprendre pourquoi certaines rues ressemblent parfois à des poubelles.

Mais s'il n'y a aucun règlement qui interdise la distribution de circulaires et dépliants aux maisons privées, on ne permet pas pour autant que le vent se charge de la distribution.

Les règlements municipaux, révisés au fil des ans, ont laissé un vide complet à propos de la distribution de circulaires. Si bien qu'il n'est plus nécessaire, à Montréal, de détenir un permis pour faire la distribution d'imprimés gratuits aux portes.

Le conseiller Michel Benoit demandait récemment à l'adminis-

tration si elle entendait régler cette distribution. La réponse est plutôt négative.

« Il se pourrait qu'une réglementation de cette nature contrevienne aux dispositions de la Charte des droits et libertés ou à d'autres lois », lui a-t-on répondu par écrit.

Toutefois, il existe maintenant nombre d'immeubles résidentiels (multiplex, condos, etc.) qui ne sont pourvus d'aucune boîte à lettres extérieure, et dont l'accès à l'intérieur nécessite une clé. Le facteur a accès aux boîtes intérieures, mais non les distributeurs de circulaires et journaux locaux.

Or, il arrive trop souvent que ces distributeurs déposent alors une pile de circulaires devant la porte d'entrée. Paperasse qui se retrouve bien vite sur le trottoir, dans les parterres voisins et dans la rue.

Cette pratique est interdite. On n'a qu'à s'en plaindre, par téléphone, à son bureau local Accès-Montréal, et les fautifs seront rappelés à l'ordre.

UN NOM POUR LES PETITS PARCS

■ Dans l'est du centre-ville où

l'on renove et construit à qui mieux mieux, l'administration Drapeau-Lamarre a légué un nombre considérable de petits parcs, ou plutôt de jardins de verdure, garnis de bancs, parfois d'une fontaine, d'une sculpture ou de jeux pour enfants.

Mais ces petits oasis de verdure n'avaient pas encore de noms. Le comité exécutif vient d'en baptiser une douzaine, après consultation de la commission de toponymie.

Tenant compte qu'on est ici dans la « cité des ondes », avec Radio-Canada et Télé-Métropole dans les parages, qu'on est aussi à deux pas de l'Université du Québec, de la Cinémathèque, du Ouïmetoscope, c'est donc aux Arts et aux Lettres qu'on rend hommage en baptisant ces parcs:

■ parc Robert-Prevost (peintre et décorateur de théâtre), rue Saint-Timothée (côté ouest) entre les rues Robin et Ontario;

■ parc Jean-Narrache, rue Saint-Timothée, côté est, entre les rues Ontario et Sherbrooke;

■ parc Miville-Couture (animateur et annonceur) à l'angle du boulevard René-Lévesque et de la rue Amherst;

■ parc Ernest-Ouimet (pionnier du cinéma qui exploite le premier cinéma d'Amérique), rue Amherst, côté ouest, entre les rues Robin et Ontario;

■ parc Marcelle-Barthe (pionnière du journalisme radiophonique), rue Wolfe, côté est, entre Robin et Ontario;

■ parc Victor-Daubigny (fondateur de l'école de médecine vétérinaire), rue Wolfe, côté est et joignant la rue Montcalm, un peu au nord d'Ontario;

■ parc Félix-Antoine Savard (l'auteur de *Menaud, maître draveur*), rue Montcalm, côté ouest, juste au sud de Sherbrooke;

■ parc Judith-Jasmin (comédienne puis journaliste), rue Montcalm, côté est, entre les rues Sherbrooke et Ontario;

■ parc Charles-Mayer (chroniqueur sportif), à l'angle des rues Ontario et Montcalm;

■ parc Jean-Charbonneau (poète, l'un des fondateurs de l'École littéraire de Montréal), rue Montcalm, côté est entre Robin et Ontario;

■ parc Marthe-Thierry (comédienne), rue Montcalm, côté est, un peu au nord de Robin;

■ parc Hector-Charland (comédien: le premier Sésaparc), rue Visitation, entre les rues Maisonneuve et Robin.

PHOTO ARMAND TROTTER La Presse

Témoignant lors des audiences publiques sur la culture et la multi-ethnicité, cette semaine, le conseiller Sofoklis Rasoulis avait installé sa caméra vidéo pour enregistrer son témoignage. Cet équipement a été défrayé en partie à même le budget de recherche et de secrétariat que la Ville met à sa disposition.



Ce petit parc, à l'angle du boulevard René-Lévesque et de la rue Amherst, à deux pas de Radio-Canada, portera désormais le nom de Miville-Couture en souvenir du célèbre annonceur et humoriste d'une émission radiophonique qui s'appelait Chez Miville.

PHOTO MICHEL GRAVEL La Presse

■ parc Félix-Antoine Savard (l'auteur de *Menaud, maître draveur*), rue Montcalm, côté ouest, juste au sud de Sherbrooke;

■ parc Judith-Jasmin (comédienne puis journaliste), rue Montcalm, côté est, entre les rues Sherbrooke et Ontario;

■ parc Charles-Mayer (chroniqueur sportif), à l'angle des rues Ontario et Montcalm;

■ parc Jean-Charbonneau (poète, l'un des fondateurs de l'École littéraire de Montréal), rue Montcalm, côté est entre Robin et Ontario;

■ parc Marthe-Thierry (comédienne), rue Montcalm, côté est, un peu au nord de Robin;

■ parc Hector-Charland (comédien: le premier Sésaparc), rue Visitation, entre les rues Maisonneuve et Robin.

Un peu plus à l'ouest, on trouve aussi:

■ parc Claude-Melançon (naturaliste et journaliste), rue Saint-Christophe, côté ouest, au nord de la rue Ontario;

BLOC NOTES

■ A la suite de notre article sur la forte demande de HLM dans certains quartiers, un lecteur âgé de plus de 75 ans qui veut demeurer anonyme, assure avoir posé sa candidature en 1979 pour un HLM dans le nord de la ville.

Il s'étonne que bien des gens passent avant lui, dont des ménages « qui ont deux autos » dans le parking de l'immeuble qu'il lorgne. Il s'étonne aussi qu'un appartement pour handi-

capé soit occupé par une personne qui ne l'est pas, le conjoint handicapé étant décédé.

Il se demande enfin si les autorités des HLM de Montréal peuvent exiger de voir son rapport d'impôt pour juger de l'urgence de sa demande.

Nous essaierons de répondre à ses questions.

■ Un autre lecteur veut absolument faire savoir que l'équipe de cols bleus responsables de l'entretien de la patinoire du parc Maisonneuve est formidable. La patinoire a été très belle tout l'hiver, assure-t-il, et on a même prolongé sa vie un peu plus longtemps que les normes ne le prévoyait.

De plus, on y patinait au son d'une musique agréable, entraînante. Ce lecteur qui fréquente occasionnellement les arènes, se demande pourquoi la Ville y tolère les musiques barbares qu'on y entend. Pas étonnant que les jeunes soient énervés, conclut-il.

ARTS ET SPECTACLES

L'OSL

■ L'Orchestre symphonique de Laval donne, en fin de semaine, deux concerts de morceaux tirés de grands succès de cinéma (Superman, la Guerre des étoiles, Un violon sur le toit, etc.), à la Maison des arts de Laval, samedi et dimanche. Renseignements et réservations : 681-5269 ou à la Maison des arts, 662-4442.

Concert pascal

■ Le Choeur de Laval, sous la direction de Germain Lefebvre, présente, le dimanche 20 mars, à 20 h, à l'église Saint-Vincent-de-Paul, 5443 est, boulevard Levesque, le traditionnel oratorio pascal de Théodore Dubois « Les sept paroles du Christ », ainsi que la Cantate de Pâques de Jean Sébastien Bach. Le Choeur de Laval réalise ce concert avec le concours de Marie Dugal, soprano, Paul Trépanier, ténor, Roland Cosselin, basse, et Yvon Godbout, organiste. L'entrée coûte \$12 pour le grand public, et \$8 pour les étudiants et les personnes âgées.

Chez les Celtes

■ Le Centre culturel de Pointe-Claire, 176, rue Bord-du-Lac (630-1220) met fin ce dimanche à son exposition de cornemuses antiques, traditionnelles et contemporaines, qu'on peut visiter gratuitement entre 13 h et 17 h. L'exposition se termine d'ailleurs par un concert celtique gratuit (s'inscrire sur place de l'heure).

Jeunes pianistes

■ Le dimanche 20 mars, à 14 h, concert des élèves de la classe de piano d'Anisia Campos (Jean Desmarais, Nathalie Breault, Éline Doyon et Isabelle Fleurant, et Patrick Gallifa), du Conservatoire de musique du Québec à Montréal, à la Maison de la culture La Petite Partrie, 6767, rue De Lorimier.

Musique de chambre

■ Le dimanche 20 mars, à 14 h, concert de musique de chambre des classes de Raoul Sosa et de Jean Laurendeau, du Conservatoire de musique du Québec à Montréal, à la Maison de la culture Notre-Dame-de-Grâce, 3755, rue Brodeur.

10 jeunes pianistes

■ Le dimanche 20 mars, à 15 h, concert d'une dizaine d'élèves de la classe de piano de Madeleine Bélanger, du Conservatoire de musique du Québec à Montréal, au Jardin botanique de Montréal, 4101 est, rue Sherbrooke.

De Dubois à Ghéon

■ L'Oratorio « Les sept paroles du Christ » vont être données dans leur version originale avec orchestre et l'ensemble vocal Arts-Québec, sous la direction d'Yves Courville, le dimanche 27 mars, à 20 h, à l'église Saint-Germain d'Outremont (chemin de la Côte-Sainte-Catherine, à l'angle de la rue Vincent-d'Indy). Les billets sont disponibles au presbytère : \$15 pour le grand public; \$13 pour les retraités; \$11 pour les étudiants. La paroisse prépare aussi une représentation du « Chemin de la croix » d'Henri Ghéon, par les comédiens du Théâtre Bel Espoir, le Vendredi Saint (1er avril). L'entrée est gratuite.

Pour 6 ans et plus

■ Le Théâtre de Quartier présente aujourd'hui (et dimanche prochain, 27 mars) « Le P'tit Néo », de Dennis Foon, du Green Thumb Theatre for Young People, d'après une idée de Jane Howard Baker, dans une traduction et une mise en scène de Maurice Roy. C'est à la Maison Théâtre, 255 est, rue Ontario, à 13 h et à 15 h. L'entrée coûte \$6. Le spectacle s'adresse à un public composé de personnes de 6 ans et plus.

Impro-musique

■ Pour les passionnés du genre, c'est aujourd'hui, à 19 h 30, la finale du Jeu d'improvisation musicale, au Spectrum, 318 ouest, rue Sainte-Catherine. On peut y assister en se procurant des laissez-passer gratuits. Renseignements : 861-8581.

Le Refus Global

■ Le Conservatoire d'art dramatique du Québec à Montréal présente un événement double. Il s'agit d'abord d'une exposition de manuscrits, photographies et affiches à l'occasion du 40e anniversaire du célèbre Refus global, dans le hall de l'édifice Ernest-Cormier qui abrite le Conservatoire, ouvert le dimanche de 9 h à 16 h. En même temps, il présente à 20 h « Signer », un texte d'Anne Legault et de Claude Gauvreau, qui met en scène plusieurs personnages dans une réunion imaginaire des signataires du Refus Global. La mise en scène est de Claude Poissant. L'entrée est gratuite.

Duo de jazz

■ Le Centre culturel de Verdun, 5955 avenue Bannantyne, met en scène Mireille Proulx, violon, et Philippe Noireaut, piano, dans un concert de jazz du type *son et brioche*. Le casse-croute est à 13 h et le concert à 14 h. L'entrée coûte \$2 pour le grand public et \$1 pour les étudiants et les personnes âgées.

Flûte et guitare

■ Les Dimanches musicaux du Vieux Palais de Saint-Jérôme, 185, rue du Palais, présente aujourd'hui à 14 h, dans sa toute nouvelle salle, un recital et une

causerie de la flûtiste Jill Rothberg et du guitariste Antonio Batista. L'entrée coûte \$4. Renseignements : 436-1511.

Jeune orchestre

■ L'Orchestre du Conservatoire de musique du Québec invite le grand public à l'unique présentation que fera à Montréal l'Orchestre philharmonique des jeunes du New England Conservatory, à 20 h, ce soir, à la salle Claude-Champagne. Au programme : Shostakovitch, Tchaïkovski et Mozart (de ce dernier, le Concerto pour violon numéro 5, K219, par la jeune violoniste Ann Larson). L'entrée est gratuite.

EXPOSITIONS

Visite guidée

■ Au Musée des beaux arts de Montréal, aujourd'hui, à 13 h 30, on peut faire une visite guidée de l'exposition Betty Goodwin, par une guide bénévole du Musée, d'une durée d'environ une heure. Le lieu de rencontre est l'Accueil du Musée, 1379 ouest, rue Sherbrooke.

« Divers verts »

■ Une exposition intitulée « Divers verts », se déroule au Jardin botanique de Montréal, 4101 est, rue Sherbrooke. Elle réunit des œuvres de sept artistes. Elle se poursuivra jusqu'au lundi 4 avril.

Exposition prolongée

■ L'exposition Betty Goodman, qui devait prendre fin aujourd'hui (dimanche 20 mars) au Musée des beaux-arts de Montréal, est prolongée jusqu'au 10 avril. Près de 25 000 personnes l'ont vue, depuis son ouverture, le 12 février. Elle a valu à son organisatrice, la conservatrice Rolande Racine, un prix de l'Association des musées canadiens.

Peintures et poèmes

■ Deux femmes, par l'exposition de leurs œuvres, marquent le printemps, à la Maison historique André-Benjamin-Papineau, à Laval. Dans les combles, on a placé les tableaux et des poèmes de Marcelle Sirois qui, avec une vive sensibilité, a réussi à marier ces deux formes d'art. Cette exposition se poursuit jusqu'au dimanche 3 avril. Au rez-de-chaussée, Denise Gravel a accroché des huiles et des encres. Son exposition a été inaugurée vendredi, et se poursuivra jusqu'au dimanche 10 avril. La Maison Papineau (la seule visite de cette maison historique magnifiquement restaurée vaut la promenade) est située au 5475 ouest, boulevard Saint-Martin, dans le quartier Chomedey, à Laval. Elle est ouverte aux visiteurs le samedi et le dimanche, de 13 h à 17 h. L'entrée est gratuite. Renseignements : 681-1157.

Expo Gustaf Gabbe

■ Une importante exposition s'ouvre le dimanche 20 mars (vernissage à 14 h), au Centre de conservation de la nature du Mont-Saint-Hilaire. On pourra y voir des aquarelles, des dessins et des gravures sur bois du paysagiste allemand Gustaf Gabbe, jusqu'au dimanche 10 avril. La galerie est au 422, rue des Moulins, Mont-Saint-Hilaire. Elle est ouverte tous les jours de 10 h à 16 h (sauf le dimanche de Pâques). L'artiste sera présent les dimanches et le lundi de Pâques 4 avril. Il y aura tirage d'une gravure, le dimanche 10 avril, à 16 h. Renseignements : 467-1755.

Dans l'ouest

■ La Bibliothèque intermunicipale Pierrefonds Dollard-des-Ormeaux, 13555, boulevard Pierrefonds, expose des œuvres d'Edith Bouillon, jusqu'au 31 mars. Renseignements : 620-4181.

Coqs à l'ancienne

■ Le Centre culturel Le Vieux Presbytère de Saint-Bruno-de-Montardville expose, jusqu'au dimanche 27 mars, des œuvres très particulières de Jean-Pierre Marie. Il s'agit de coqs stylisés d'aspect ancien, réalisés en cuivre. Le Centre est au 15, rue des Peupliers, à Saint-Bruno. Il est ouvert tous les jours de 12 h à 16 h 30, le vendredi de 19 h à 23 h.

Françoise Roux

■ L'exposition des œuvres de Françoise Roux se poursuit jusqu'au dimanche 27 mars, à la succursale Claude-Henri-Griçon de la Bibliothèque municipale de Longueuil, au 1660, rue Bourassa, Longueuil. Renseignements : 646-8626.

Dernière chance

■ A Boucherville, deux expositions achèvent leur carrière, en même temps que le mois de mars tire à sa fin. A la Maison Louis-H. Lafontaine, 314, rue Marie-Victorin, les tableaux du peintre Francine Hébert peuvent être vus du jeudi au dimanche de 13 h à 16 h 30 et de 19 h à 21 h; à la bibliothèque municipale, 501, Chemin-du-Lac, une série de photographies attend le visiteur. Il s'agit de documents des Archives nationales du Canada réunis sous le titre « Papi-neau et son temps ». Ces deux expositions prennent fin le vendredi 1er avril.

Chez les sœurs

■ Les Sœurs de la Providence du Centre Emile-Gamelin se feront toujours un plaisir de faire visiter au public, sur rendez-vous, leur Musée de Mgr Ignace Bourget et de Mère Emile-Gamelin, leur fondatrice, au 5655, rue de Salaberry, Montréal, 331-4810. L'entrée est gratuite. Durée : trois heures environ.

Nota bene

■ Le Musée d'art de Saint-Laurent ne présente pas d'événement spécial ce dimanche. Il est aujourd'hui exceptionnellement fermé.



PHOTO LA PRESSE

Pour le défilé de la Saint-Patrick

C'est aujourd'hui que les Irlandais marquent par un grand défilé, rue Sainte-Catherine, la fête de leur saint patron Patrick. Il y aura plus de 30 chars allégoriques, dont l'un des plus remarquables sera certainement celui qui transportera la reine Kimberly

Amiot (au centre) et ses princesses. Le défilé se met en branle à 13 h à l'angle des rues Atwater et Sainte-Catherine, et se dirige vers l'est jusqu'au square Phillips.

JEUX ET SPORTS

Backgammon

■ Les amateurs du jeu de backgammon (jacquet) peuvent participer à un tournoi tous les dimanches (entrée gratuite et remise de prix aux gagnants). La Ligue de backgammon, 4381, rue Saint-Denis, offre des cours le lundi. Renseignements : Daniel Labrosse, 845-9896.

Patinage libre

■ Jusqu'au samedi 2 avril, c'est à dire encore un autre dimanche, la patinoire du Centre sportif de l'Université de Montréal est mise à la disposition des amateurs de patinage libre. L'hiver achève, mais la glace artificielle le prolonge pour les mordus de la lame.

PLEIN AIR

En forêt

■ Les amateurs de plein air sont invités à faire un retour aux sources, au Centre éducatif forestier du Bois-de-Belle-Rivière, pour se familiariser avec le fonctionnement traditionnel des *sucrières* d'antan. Ce dimanche, et les prochains, jusqu'au milieu d'avril, des personnes-ressources seront à la *sucrière* de la forêt, entre 13 h 30 et 16 h, pour fournir aux visiteurs les explications voulues sur la transformation de la sève de l'érable en sirop et en sucre. On peut combiner cette visite éducative avec une excursion visant tout bonnement à se remplir les poumons d'air... printanier. Le Bois-de-Belle-Rivière est situé au 9009 de la route 148, à Sainte-Scholastique (sortie 35 de l'autoroute des Laurentides — la 15); on peut aussi s'y rendre via l'autoroute 640 (au nord de la rivière des Mille-Iles et parallèle à celle-ci) jusqu'à Saint-Eustache, et emprunter ensuite la route 148 vers Lachute. Le Bois-de-Belle-Rivière est ouvert aussi en semaine de 8 h 30 à 16 h 30, du lundi au vendredi; il est fermé de midi à 13 h. Il est ouvert le samedi et le dimanche de 9 h à 17 h.

À Saint-Bruno

■ Pendant la saison hivernale, le vieux moulin à eau du parc Saint-Bruno, situé entre le lac du Moulin et le lac Seigneurial, ouvre ses portes aux visiteurs le dimanche. On s'y rend, à partir de Montréal, en empruntant l'autoroute 30, via l'autoroute 20 ou la route 116. C'est à 25 km de Montréal. Renseignements : (514) 653-7544. Les heures d'ouvertures sont les suivantes : de 13 h à 17 h.

CONFÉRENCE

Cité du Havre

■ Le Musée d'art contemporain de Montréal présente ce dimanche, à 14 h, une conférence portant sur « La peinture de Miquel Barcelo », par Jean-Louis Froment, du Musée d'art contemporain de Bordeaux. Le musée est situé dans la Cité du Havre et offre un service d'autobus gratuit à partir des stations de métro McGill et Bonaventure tous les jours de 10 h à 17 h 30. Renseignements : 873-2878.

RÉUNIONS ET RENCONTRES

Avis de recherche

■ Le Camp Papillon (anciennement appelé Camp des enfants handicapés), de la Société pour les enfants handicapés du Québec, célèbre son cinquantième anniversaire cette année. Pour cela, il cherche à rejoindre tous les anciens et les anciennes âgés de 18 ans et plus. Ceux qui ont déjà travaillé au camp ou qui ont été campeurs, ou qui connaissent des anciens, sont invités à se faire connaître au plus tôt. La grande fête des anciens aura lieu le 10 septembre, au camp Papillon même, à Saint-Alphonse-de-Rodriguez. On communique avec le Camp Papillon, Fêtes du cinquantenaire, 2500 ouest, boulevard René-Levesque, Montréal, H3H 2R5. Téléphone : 937-6171.

Les jeunes scrutés

■ Ceux qui s'intéressent à la jeunesse sont conviés à un colloque, à 14 h 30, cet après-midi, organisé par la Commission Jeunesse de la Société de recherche en orientation humaine, sous le thème « L'avenir du couple est-il menacé face à l'individualisme croissant chez les jeunes ? ». C'est à l'hôtel Renaissance du Parc, au salon Parc 2, 3625, avenue du Parc. Les participants au débat chercheront à mieux saisir la conception que se font les jeunes de la sexualité et de la sentimentalité, et à entrevoir les moyens à prendre pour l'amélioration de la vie de couple.

Bal folk

■ L'Union française invite le grand public à un bal folk cet après-midi, de 14 h à 18 h, avec le groupe de 5 musiciens nommé « Ad vieille que pourra ». C'est à l'Espace français, 429, avenue Viger. L'entrée coûte \$2 pour les membres de l'Union française, et \$5 pour le grand public. L'Union française organise une *partie de sucre* pour dimanche prochain, 27 mars, à Saint-Esprit. Il faut s'inscrire. Renseignements : 845-5195.

Femmes célibataires

■ L'Association des femmes célibataires tient son assemblée mensuelle cet après-midi, à 14 h, au Centre Saint-Pierre, 1205, rue de la Visitation. Les membres et les autres personnes intéressées sont conviées. Renseignements : 522-2073.

Musique à l'église

■ L'organiste Jacques Boucher joue des œuvres de Vienne, Bach et Fleury, aux messes de 10 h et 11 h, dimanche, à l'église Saint-Jean-Baptiste de Montréal, à l'angle des rues Rachel et Henri-Julien. A la messe de 10 h, la chorale *Bach Et Caetera*, dirigée par Jean-Louis Richer, participe au chant liturgique.

■ À l'église Saint-Pierre-Apôtre, à l'intersection du boulevard René-Levesque et de la rue de la Visitation, l'organiste Jean Ladouceur réchauffe les messes de 9 h 30 et de 11 h, en interprétant des œuvres de Bach et Sweelinck.

■ La Chorale mixte de la basilique Notre-Dame, sous la direction de Marcel Laurencelle, interprète la messe « Sine Nomine » de Palestrina, à 11 h; à l'offertoire, elle chante le « Stabat Mater » de Laurencelle. A l'orgue : Pierre Grandmalson.

■ À la cathédrale Marie-Reine-du-Monde, boulevard Dorchester, le Choeur polyphonique de Montréal, sous la direction de Mme Renee O'Dwyer, assure le chant liturgique à la messe de 11 h. A l'orgue, Hélène Dugal.

■ Une grande messe est chantée en latin selon l'ancien rite, chaque dimanche, à 8 h 45, à l'église Sainte-Cunegonde, 2461 ouest, rue Saint-Jacques (station de métro Lionel-Groulx). Renseignements : l'abbé Yves Normandin, 937-3812.

Partages

■ Le Café Chrétien de Longueuil, 1048 ouest, boulevard Curé-Poirier, à Longueuil, est ouvert le jeudi à 19 h 30, pour un *partage*, le vendredi pour un témoignage, le samedi pour un chanoine, et le dimanche, pour une messe célébrée à 20 h. Tous sont les bienvenus et l'entrée est gratuite. Renseignements : 651-3999.

Pour les jeunes

■ Un de vos jeunes vit des difficultés; vous avez vous-même des difficultés avec vos jeunes. Vous aimeriez prier pour cela. Une soirée de prière contemplative a lieu tous les dimanches, à 19 h 30, à la Maison Jonathan, 888, rue Marmier, Longueuil. Renseignements : Gaston Leblanc, au 670-4099 ou au 679-1100.

Contre la torture

■ L'association « Action des chrétiens pour l'abolition de la torture » organise une rencontre de secteurs, demain, sur le thème « Pour un monde sans torture, l'Évangile interpelle les chrétiens », pour approfondir ses réflexions et trouver ses propres modalités d'action, à la paroisse Saint-Maxime, 3700, boulevard Levesque, dans le quartier Chomedey de Laval, pour ce secteur. Le dimanche qui précède la réunion, c'est à dire aujourd'hui, une homélie sera donnée sur le même thème, à toutes les messes. Les chrétiens d'autres associations sont les bienvenus. Renseignements : Yves Lefebvre, 671-1979 ou 933-2978.

Prières

■ La Maison Jonathan fait aux jeunes adultes (garçons et filles) le message suivant : *Tu as entre 14 et 17 ans. Tu n'as plus le goût de rien et tu aimerais bien que ça change. Tu ne veux plus continuer à vivre comme ça. Eh bien appelle Paulette ou Albert au 670-4099. Il t'écouteront attentivement en toute confidentialité. Ou bien viens les voir, seul(e) ou avec un(e) ami(e) à la Maison Jonathan, 888, rue Marmier, Longueuil, du lundi au vendredi, entre 9 h*

et 17 h. Il est préférable de téléphoner avant de venir. Elle fait aussi au grand public l'invitation suivante : *Vous voulez vous initier à la prière contemplative. Vous voulez prier pour des jeunes qui cherchent à se sortir de leurs difficultés. Vous êtes invités à participer à la soirée de prière contemplative pour les jeunes, tous les dimanches, à partir de 19 h 30, à la Maison Jonathan. Renseignements : Gaston Leblanc, 670-4099 ou 679-1100.*

DIVERS

Pour la Croix-Rouge

■ Le dimanche 20 mars, à 10 h 30, à l'hôtel Castel de l'Estrie, 901, rue Principale, à Granby, encastré d'œuvres d'arts au profit de la Société canadienne de la Croix-Rouge, section du Québec. Plus de 30 artistes de la région ont accepté d'y participer. A 10 h 30, on pourra rencontrer les artistes et voir les œuvres mises aux enchères; à midi, brunch (\$15); puis à 13 h, début de l'enchère. Renseignements : 375-0985.

Du nouveau

■ Une nouvelle exposition a remplacé la série de photographies intitulée « Héritage lauréatien », au Fort Chambly, à Chambly. Le Fort Chambly est ouvert du mercredi au dimanche, de 10 h à 17 h. Les visiteurs peuvent y découvrir une exposition portant sur l'histoire du fort de 1665 à 1760 ainsi que sur la vie des soldats français vers 1750. Une salle est aussi consacrée à la vie des habitants de la seigneurie de Chambly.

Avis aux artisans

■ Le Centre Saint-François-Solano, 5560, 18e avenue (872-6612) est à la recherche d'artisans pour son cinquième salon expo-vente. On doit communiquer avec le Centre entre 19 h et 21 h.

Secours-impôts

■ Les étudiants en sciences comptables de l'université du Québec à Montréal offrent gratuitement leurs services, en fin de semaine, aux contribuables (aux particuliers, pas aux entreprises) désireux de faire compléter leurs déclarations d'impôts. Ils recevront donc le public le samedi 19 mars et le dimanche 20, de 9 h à 16 h, au Pavillon Judith-Jasmin de l'UQAM (entrée par le métro, station Berri-UQAM), au local JM 400. Les déclarations seront traitées sur place et remises sur-le-champ aux contribuables. L'opération ne sera efficace que si les personnes qui viennent apportent tous les documents appropriés.

Retour au collège

■ Pour marquer ses vingt ans, le collège Édouard-Montpetit, Longueuil, au 945, chemin de Chambly, ouvre toutes grandes ses portes pour accueillir les personnes de tous âges qui voudront le visiter. On attend les visiteurs de 10 h à 16 h. Le stationnement est gratuit; on entre par la rue de Gentilly, au coin de la rue Normandie. On peut compter sur une halte-garderie sur place pour les 3 à 7 ans. Renseignements : 679-2630.

Les propriétaires qui laissent pousser l'herbe à poux mis à l'amende

RAYMOND GERVAIS

■ La Communauté urbaine de Montréal a repris son offensive juridique vendredi, contre les propriétaires de terrains vacants de la CUM qui au cours de l'été dernier, ont négligé de couper l'herbe à poux qui pousse sur leur propriété.

Le pollen de cette plante allergène est

particulièrement nocif pour le système respiratoire des citoyens qui souffrent de la « fièvre des foins » de la fin du mois d'août à la fin septembre.

Ainsi, pas moins de quatre compagnies et 7 particuliers, ont été condamnés à des amendes variant de \$50 à \$200 par le juge Gerald Tourangeau de la Cour municipale de Montréal.

La compagnie Matima Management Consultants Inc., a écopé d'une amende

de \$200; la Corporation d'Aménagements Stermex a été condamnée à \$150 d'amende; Les Habitations Sainte-Clotilde et Saint-Zotique Inc., ont été contraintes de verser \$125 et la compagnie G. Gazaille Construction Inc., a écopé pour sa part de \$100 d'amende.

Les amendes qui peuvent atteindre les \$10 000, varient selon l'étendue du terrain et son degré de contamination.

En ce qui concerne les particuliers,

six d'entre-eux ont été condamnés à des amendes de \$50. Il s'agit de Robert E. Bronstein, de Jacques Déry, de Guy De Serres, de Michel Doucet, de Lionel Pereira et de Iny Nain Solomon. Un septième, M. Normand Miron, a été condamné à \$75.

Chaque année à la fin de l'été, des milliers de Montréalais sont affectés par le pollen de cette plante qui pousse aussi bien dans les terrains va-

cants, sur les pelouses et en bordure des trottoirs. Ses feuilles ressemblent à celles de la carotte.

L'été dernier, plus particulièrement durant la dernière semaine du mois d'août, la pollution de l'air par le pollen d'*Ambrosia artemisiifolia* a atteint des taux cinq fois plus élevés que la normale acceptable déterminée par l'académie américaine d'allergie.

L'herbe à poux affecte la santé d'un Montréalais sur dix.

Dehors la mini, place à la maxi-jupe!

JACQUELINE CLAUDE
Agence France-Presse
PARIS

À peine les femmes auront-elles eu le temps de s'habituer à la mini-jupe, voici que le long — et même le super-long — arrive à grands pas et s'installe en maître dans le prêt-à-porter pour l'automne prochain. « Quand on joue sur le long, la coutume de dire Paco Rabanne, c'est que ça va mal. Les femmes thésaurisent ».

Quelques créateurs, tel Christian Lacroix, essaient de sauver la face assurant que « le fruit n'est pas encore assez mûr », mais ils ont peu de chance d'être entendus. Déjà Karl Lagerfeld, pressentant la tendance, lançait dès janvier dernier, pour le printemps tout proche, de longs tailleurs de chaisière.

Inutile donc d'investir dans la mini, la voici démodée avant même que d'avoir commencé à réellement exister. Les femmes ne se plaindront pas de ce brusque renversement de tendance qui ne peut qu'allonger, affiner, donc embellir la silhouette du plus grand nombre. Seuls les hommes se lamenteront pour lesquels la jambe dénudée constituait un attrait non négligeable.

Entre l'extra-mini des uns (rares) et l'hyper-long des autres (la grande majorité) il y a

place pour un « médium », la jupe cachant juste le genou. Certains comme Guy Paulin qui présentait samedi matin au Louvre un vrai prêt-à-porter portable et abordable, ont choisi de la suggérer.

L'harmonie

En fait, chez Guy Paulin le court et le long cohabitent harmonieusement. La mini en plein hiver, même avec des collants épais, sera très contente de s'abriter sous un long manteau de cuir ou un imper de taffetas changeant dans des tons de saison:

puce ou vert-de-gris.

Autre façon d'aborder le « maxi », les pantalons largissimes sous les courts manteaux classiques style redingote ou pardessus, ou bien des capes d'infirmières à bretelles croisées sur la poitrine en mohair pêche, histoire de réchauffer l'hiver.

L'été en hiver, c'est ce que propose Guy Paulin avec pour la ville des coloris délicats de lavande, tuile rosée, ciel pâle ou blé mûr.

Le pantalon est présent du matin au soir, alterné - plus rare-

ment - avec de longues et larges jupes molles. En fait, l'intérêt se porte à hauteur d'épaules, autour des cols immenses en berthes dressées, en châles étirés, en pélerine enveloppante. Les têtes, au-dessus, paraissent toutes petites, chignons serrés haut-perchés et accroche-coeurs en longue virgule sur la tempe.

Les manteaux largissimes se font « rase-trottoir » sous leurs immenses cols-pélerines gommant les épaules. Les redingotes courtes à revers enroulés, se portent elles-aussi sur vaste pantalon.

POUR LES TRANSFUSIONS SANGUINES CHOISISSEZ VOTRE PROPRE SANG

Pour de plus amples renseignements, demandez à votre médecin ou appelez

738-3323.

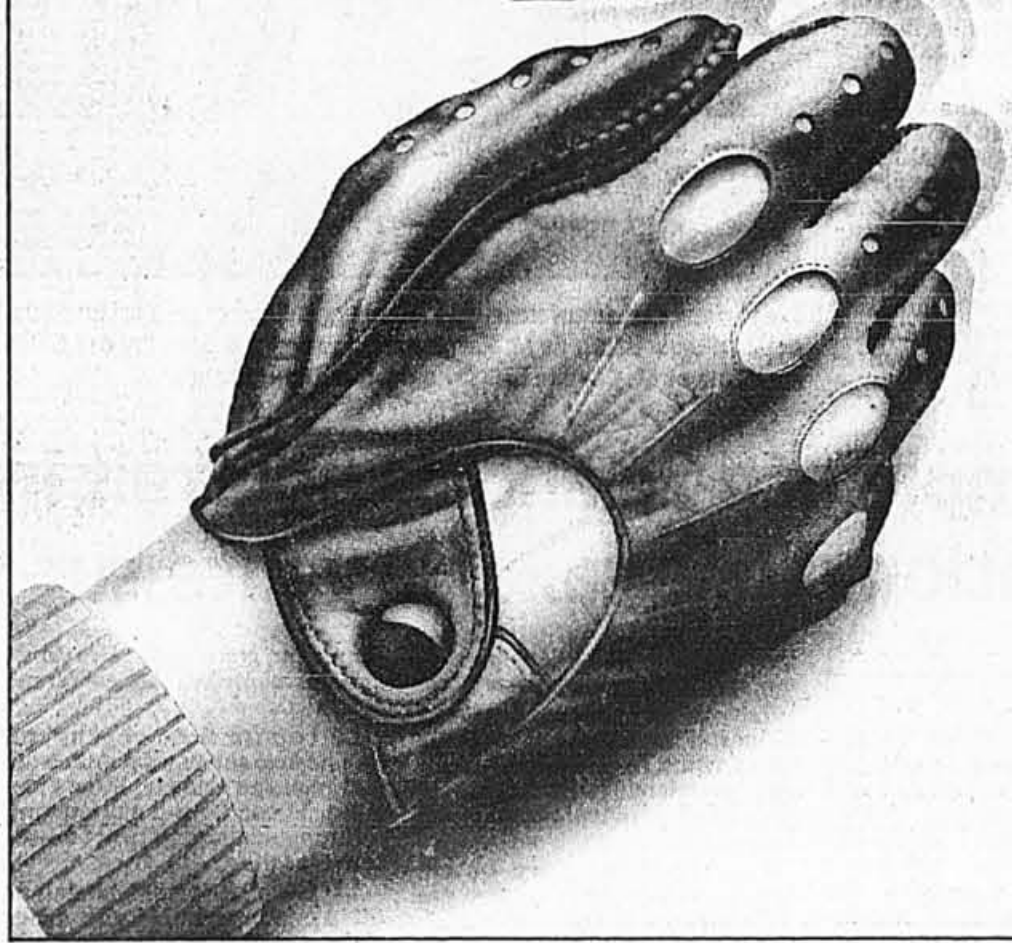
Autologous Systems Inc.



Centre d'Autologie (Québec)

La première banque de sang privée au Canada

Prêt pour embrayer?



Prêt-auto jusqu'à **3/4%** DE RABAIS

Taux annuel incluant le rabais de 11%
***10 1/2%**

Si vous avez décidé d'emprunter, profitez des avantages de la Banque Laurentienne, qui vous offre, d'ici le 7 mai 1988, un rabais d'intérêt de 3/4% sur les prêts personnels de 10 000 \$ et plus et de 1/2% sur les prêts de moins de 10 000 \$.

Cette réduction est offerte sur le taux d'intérêt annuel régulier pour les prêts personnels à taux variable et à taux fixe, jusqu'à 5 ans, et sur les transferts de prêt. Cette offre ne peut être combinée à aucune autre offre de réduction et est sous réserve des conditions de crédit habituelles.

Demande de prêt acceptée par téléphone.

Un prêt personnel de la Banque Laurentienne, le financement le mieux adapté à vos besoins.

* Prêt à taux variable. Taux en vigueur sujet à changement sans préavis.



BANQUE LAURENTIENNE DU CANADA

des moyens pour l'avenir

L'argent détruit l'amour

d'après CP
SASKATOON

Une histoire d'amour qui a commencé en septembre 1986 sous le chaud soleil de Grèce entre une coiffeuse de Saskatoon et un Hollandais élevé en Suisse, a pris fin à cause d'un billet de loterie valant \$250 000.

« Il n'y aura pas de mariage » a dit Krystal Laurie. Son fiancé, Giorgio Valerio Musmens, et elle-même, venaient tout juste de quitter leurs avocats qui doivent tenter de découvrir le véritable propriétaire du billet gagnant du tirage de la 6-36. « Quelle façon terrible de mettre fin à une histoire d'amour! oui, j'ai le cœur brisé. Je suis triste et j'ai le cœur en détresse. » Laurie dit avoir acheté le billet. Mais son ami soutient qu'il en est le seul propriétaire.

L'argent est maintenant gelé dans un fonds jusqu'à ce que les avocats en arrivent à une entente ou que l'affaire soit jugée.

Scandale à la Caisse des Français

Agence France-Presse
PARIS

Le directeur de la Caisse de sécurité sociale (assurance maladie) des Français à l'étranger (CFE), son adjoint et trois dirigeants d'entreprises ont été arrêtés pour une sombre affaire de vente de matériel informatique, a-t-on appris hier à Paris.

Le patron de la CFE, M. Serge Billon, 46 ans, a été incarcéré et inculpé de « trafic d'influence, faux en écriture et usage de faux », apprend-on de sources autorisées. Son adjoint, M. Christophe Pillay, 39 ans, avait été arrêté jeudi sous les mêmes inculpations.

Judi également avaient été incarcérés MM. Yves Bidot, 42 ans, PDG de Microgest, Francis Imbard, 43 ans, dirigeant de France-Informatique, Sésam et Microgest, et Patrick Scélo, 35 ans, un de leurs employés. Enfin, M. Théodore Klocanaf, 59 ans, ancien PDG de France-Informatique a été laissé en liberté sous contrôle judiciaire depuis le 10 mars.

L'affaire de la CFE remonte à l'achat en 1986 de matériel informatique à l'initiative de la direction. Des techniciens avaient informé des membres du conseil d'administration de la Caisse que le matériel était d'occasion et que, même s'il fonctionnait normalement, il avait été payé très cher (environ 4 millions de francs — \$700 000).

Concertation

Les inspecteurs, alertés, avaient découvert une concertation des fournisseurs qui était connue des dirigeants de la Caisse. Ceci explique l'arrestation, jeudi dernier, de responsables de trois entreprises d'informatique. Les policiers n'excluent pas qu'interviennent d'autres inculpations.

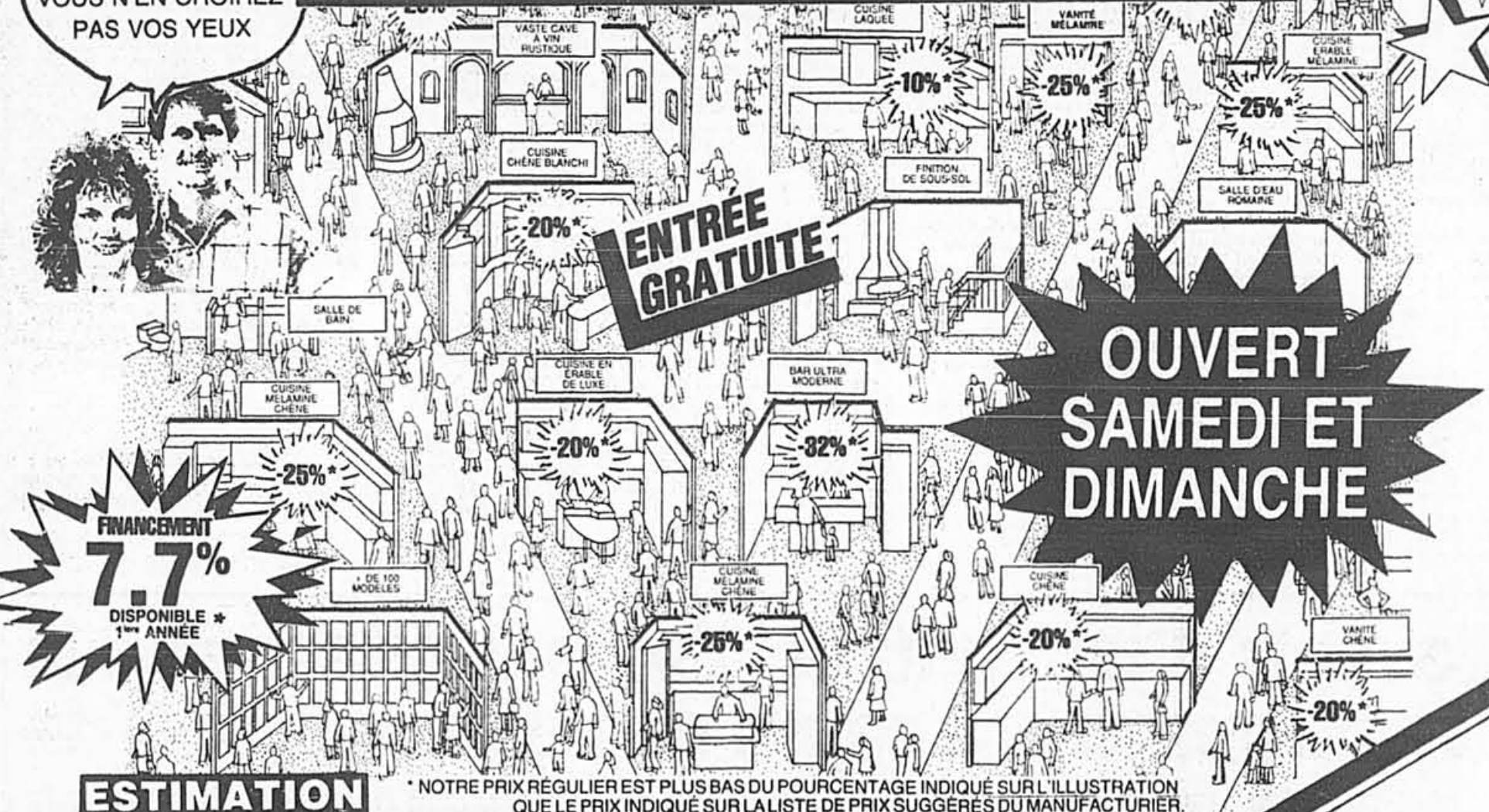
Quelque 34 200 Français expatriés et 19 000 membres de leurs familles sont enregistrés auprès de la CFE.

VISITEZ NOTRE SALON DE LA CUISINE 88 ET DE LA SALLE DE BAIN

VENEZ VOIR VOUS N'EN CROIREZ PAS VOS YEUX

+ DE 100 MODÈLES EN MONTRE

• CHÊNE • PIN • ÉRABLE • MÉLAMINE • CHÊNE BLANCHI • LAQUE • STRATIFIÉ • CERISIER



OUVERT SAMEDI ET DIMANCHE

ESTIMATION DISPONIBLE

\$150 DE RABAIS DE RABAIS DE RABAIS

VENEZ CHERCHER VOTRE COUPON RABAIS AU SALON DE LA CUISINE

UN COUPON PAR CLIENT APPLICABLE SUR ACHAT MIN. DE \$2 000 DU PRIX RÉGULIER AU MOMENT DE L'ACHAT

- ★ AGRANDISSEMENT DE CUISINE
- ★ SALLE DE BAIN
- ★ RAJOUT D'UNE PIÈCE
- ★ TRANSFORMATION D'UNE PIÈCE
- ★ GARAGE 1 OU 2 PLACES
- ★ FINITION DE SOUS-SOL
- ★ 30 ANS D'EXCELLENCE EN GROS TRAVAUX DE RÉNOVATION

* Service de rénovation Métropolitain rembourse la différence entre le taux obtenu de votre banque ou caisse populaire et 7.7% durant un an. Applicable sur un prêt hypothécaire de 1er rang d'un terme de 1 an fermé, amortissement de 1 à 25 ans au choix. Remboursement applicable sur le montant de la vente. Efficace à partir du 1er décembre 87.

PENURIE ET NETTOYAGE Nous n'offrons que la première qualité de peinture. Chaque surface de bois est d'abord sablée puis recouverte de 2 couches de peinture. C'est garanti pour une année. Pour rafraîchir le maison, nos experts lavent et sablent les planchers, nettoient les vitres, murs, meubles et tapis. Profitez-en.



NOTRE SALON EST OUVERT 7 JOURS PAR SEMAINE
4058 RUE JEAN-TALON OUEST
SERVICE DE RÉNOVATION
ÉCONOMISEZ DU TEMPS ET DES EFFORTS AVEC

HEURES D'OUVERTURE
Sam 10 a.m. à 5 p.m.
Dim. 11 a.m. à 5 p.m.
Lun. - mar. - merc. 9 a.m. à 7 p.m.
Jeu. - ven. 9 a.m. à 8 p.m.

DEPUIS 1958
Métropolitain
482-0600
Pour une estimation gratuite à domicile.
Pas de service téléphonique le dimanche
Nous sommes ouverts le dimanche pour vous permettre de visiter notre salon seulement. Mais nous n'acceptons pas de commande le dimanche

Parizeau, mécontent de la télévision, estime qu'il faudra à l'avenir fabriquer de toutes pièces des opposants

MARIO FONTAINE

À peine officiellement présenté comme chef du Parti québécois, Jacques Parizeau a pris à partie les grands réseaux de télévision hier soir, parce qu'ils ont refusé de diffuser en direct son discours d'acceptation, probablement supprimé-t-il parce qu'il était le seul candidat en lice.

«La télévision a jugé que ma nomination n'était pas assez médiatique. C'est pour cela que, pour la première fois, les discours d'acceptation du chef d'un parti au pouvoir ou d'opposition officielle ne sera pas retransmis en direct par l'un ou l'autre des postes de télévision», a lancé M. Parizeau au tout début de son discours, pendant que les troupes huaient le boycott des grands réseaux.

Des négociations ont eu lieu jusque tard dans la semaine, et le Parti québécois avait même mis le discours du chef au tout début de la soirée, de façon à ne pas empiéter sur des émissions populaires comme *Samedi de rire* ou la *Soirée du hockey*. Mais rien à faire, ni Radio-Canada ni le réseau TVA ne se sont laissés fléchir. La rancœur des dirigeants visait surtout la société d'État hier, à cause de son mandat d'information.

Faisant contre mauvaise fortune bon cœur, M. Parizeau a don-

né ce conseil au prochain président de la formation: si vous êtes seul dans la lutte, fabriquez-vous un opposant. Car, constate-t-il sarcastique, «la télévision adore la lutte».

Ce fut à peu près la seule note amère de la soirée d'hier, qui avait des allures de retrouvailles pour maints militants de retour au bercail. Plusieurs indépendantistes de la «vieille garde» dans le millier de participants, dont les Camille Laurin, Denis Lazure ou François-Albert Angers. Des «pro-Johnson» aussi, comme les députés Jean-Pierre Charbonneau et Claude Filion, qu'on n'avait pas souvent vu aux côtés de M. Parizeau jusqu'à présent.

Le chef de l'Opposition péquiste à l'Assemblée nationale, Guy Chevrette, a d'ailleurs présenté au nouveau leader un PQ qu'il a qualifié de plus unifié. L'aile parlementaire est unie et dynamique, et unanime pour lui offrir sa plus grande collaboration, a affirmé M. Chevrette. Des sketches, des témoignages, des discours et un cocktail ont marqué la soirée, qui a rassemblé environ 400 personnes de plus qu'on en attendait.

Financement: six semaines de plus

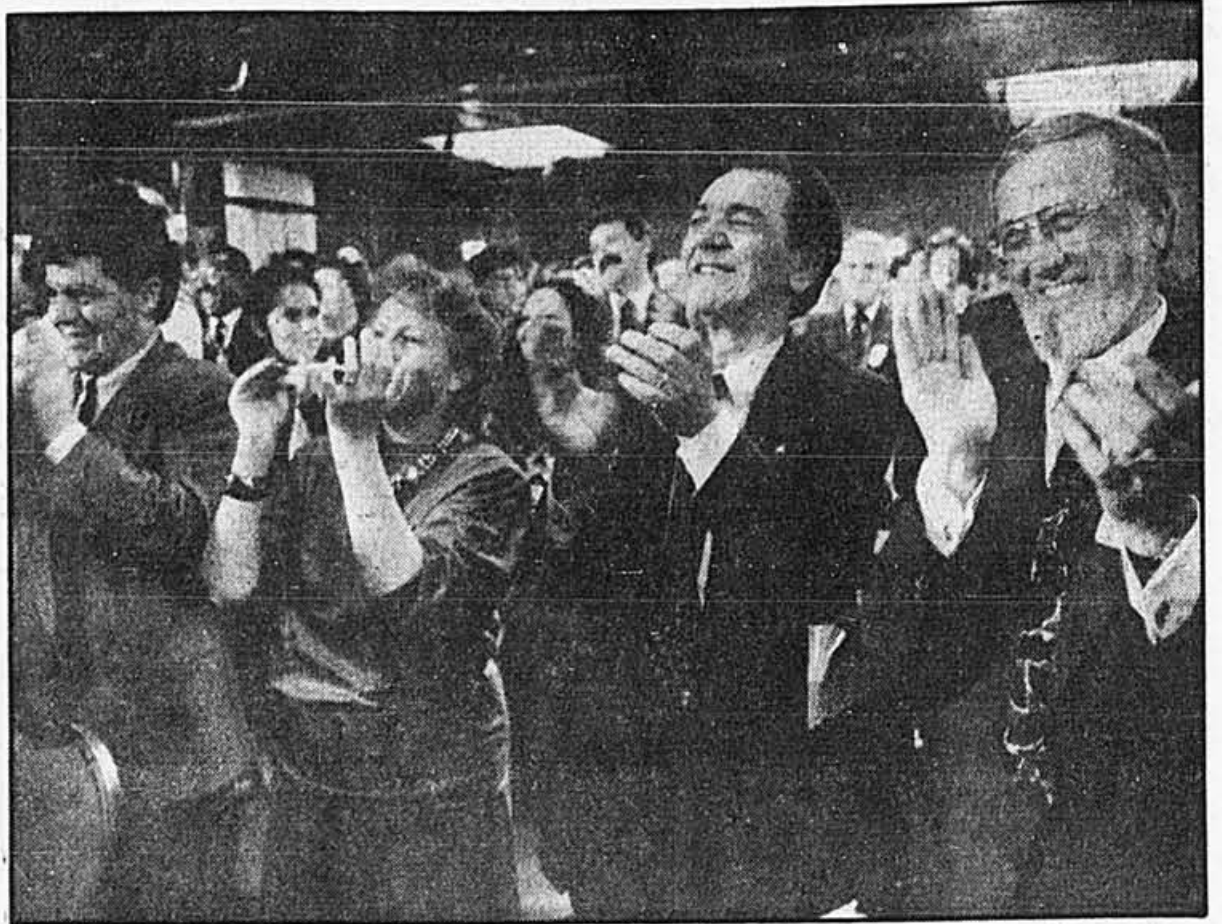
Une inquiétude omniprésente toutefois: le financement. Le Parti québécois se voit en effet obligé

de prolonger sa campagne de sollicitation de six semaines, afin de d'avoir des chances de réaliser l'objectif de \$1,5 million qu'il croyait atteindre fin mars.

À peine plus de la moitié de cette somme a été recueillie jusqu'à présent, de sorte que l'exécutif de la formation a décidé de reporter au 15 mai la fin de la campagne de financement auprès des quelque 75 000 militants, au lieu du 31 mars initialement prévu.

Les soubresauts qui ont agité le PQ au cours des derniers mois ne sont pas étrangers à cette situation. «Certaines des personnes engagées pour faire le travail se sont révélées davantage des fardeaux que des aides. Les démissions (à l'exécutif et au sein du comité des jeunes) ne nous ont pas aidées non plus. Mais avec l'élection d'un nouveau chef, ça ira mieux maintenant», d'expliquer la co-présidente de la campagne de financement, la députée Jeanne Blackburn.

Ce problème du financement, tous les dirigeants du Parti québécois en sont plus que conscients. La formation traîne un déficit d'un demi-million de dollars dans le moment, et la vice-présidente Nadia Assimopoulos aussi bien que le nouveau leader Jacques Parizeau y ont fait allusion dans leurs discours devant ce Conseil national extraordinaire, convoqué dans la métropole.



C'est dans l'enthousiasme que les vieux militants de l'orthodoxie souverainiste ont applaudi le discours d'investiture de M. Parizeau. On reconnaît dans l'ordre Gilles Baril, ex-député de Rouyn-Noranda, Mme et M. Camille Laurin, ainsi que Denis Lazure.

PHOTO LUC SIMON PERRAULT

L'exemple néo-zélandais pourrait influencer l'adoption d'une taxe de vente sur les aliments

d'après CP OTTAWA

La taxe de vente sur les aliments si nécessaire, mais pas nécessairement une taxe de vente sur les aliments, a décidé cette semaine le comité des finances des Communes qui était aux prises avec une question épineuse, les réactions hostiles de la population n'ayant pas cessé depuis qu'Ottawa eut évoqué cette façon de renflouer les caisses de l'État.

La moitié des membres du comité fédéral revenaient de Nouvelle-Zélande où ils ont étudié la

taxe de vente en place depuis 17 mois sur tous les biens et services.

Le comité explique dans son rapport l'impact d'une taxe sur les aliments, se référant à l'exemple néo-zélandais. Et cet impact serait moins douloureux qu'on ne l'aurait cru.

Cela s'explique parce qu'une taxe de vente qui ne souffre pas d'exception serait plus facile à administrer et coûterait moins cher au gouvernement. Partant, son taux pourrait en être réduit d'autant. En Nouvelle-Zélande, cette taxe fut d'abord impopulaire. Mais comme l'impôt sur le re-

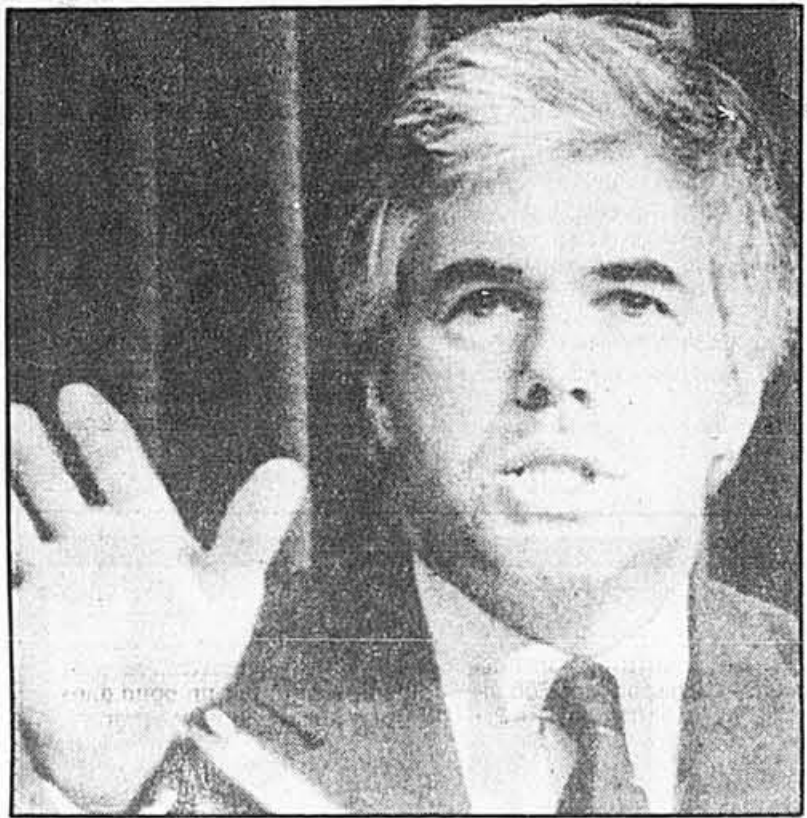
venu a pu, grâce à elle, être diminué, les contribuables en furent satisfaits.

Le comité note cependant qu'une taxe sur les aliments serait mal reçue au Canada. Dans l'impasse, le comité a donc fait une recommandation qu'il nia ensuite avoir fait.

La première recommandation est d'encourager les gouvernements fédéral et provinciaux à «...prendre en considération l'expérience de la Nouvelle-Zélande. Cette expérience démontre que la forme la plus efficace de mise en vigueur d'une taxe nationale de

vente à la valeur ajoutée est celle qui comporte le moins d'exceptions possibles».

Mais le comité fait volte-face dans le même paragraphe: «Le comité ne fait aucune recommandation en ce qui concerne la taxation de biens essentiels comme la nourriture. Toutefois, le comité recommande que si les biens essentiels sont taxés, ce devrait être seulement à condition que les gens à faibles revenus soient entièrement et immédiatement compensés pour le fardeau financier supplémentaire qu'ils auront à supporter.»



Le ministre fédéral de l'Environnement, M. Tom McMillan, a conseillé aux écologistes américains de faire pression sur Washington pour parvenir à la conclusion d'un traité canado-américain sur les pluies acides.

Pluies acides: McMillan fait appel aux écologistes US

Presse Canadienne NOUVELLE-ORLÉANS

Le ministre fédéral de l'Environnement Tom McMillan a fait appel hier à l'organisation américaine National Wildlife Federation (Fédération nationale de la nature), qui compte cinq millions de membres, et à d'autres écologistes américains pour aider le Canada à conclure un véritable accord avec les États-Unis sur le problème des pluies acides.

Dans un discours prononcé devant quelque 1 000 écologistes membres de la fédération, réunis à l'occasion de leur assemblée annuelle à la Nouvelle-Orléans, M. McMillan a affirmé que les négociations avec les États-Unis à ce sujet se sont avérées un échec jusqu'à ce jour.

«Même si l'on ne possède pas

encore toutes les preuves scientifiques, a précisé M. McMillan, ce n'est pas une raison pour tergiverser. Le monde scientifique en sait déjà bien assez dans ce domaine pour aider le gouvernement à établir des mesures de lutte bien fondées. Si les politiciens attendent que le jury scientifique ait rendu son verdict final, il pourra bien être trop tard.»

«La bougie d'allumage de la lutte contre les pluies acides aux États-Unis, c'est l'opinion publique. Les groupes d'écologistes ont en ce sens un rôle crucial à jouer.»

En vertu du programme canadien de lutte contre les pluies acides, les émissions d'anhydride sulfureux seront réduites de 50 pour cent d'ici 1994. La dernière des sept ententes exécutoires avec les provinces a été signée le mois dernier avec le gouvernement de la Nouvelle-Écosse.

d'après CP

Les candidats à la direction du NPD du Manitoba ont lancé hier de virulentes attaques contre le dirigeant conservateur de leur province, Gary Filmon vendredi soir, l'accusant de se comporter en girouette et ridiculisant ses changements de politique depuis le début de la campagne électorale il y a une dizaine de jours, l'accusant de se dérober devant les journalistes, de crainte qu'ils ne l'embarrassent.

Le ministre des Affaires urbaines, Gary Doer, a même prétendu que les organisateurs conservateurs, craignant les gaffes de leur chef, l'ont tout bonnement mis dans un placard. Il tenait ces propos en assemblée de nomination à Brandon.

M. Filmon a reçu beaucoup d'attention des médias pour avoir souvent changé d'idée sur bon nombre de sujets dont ceux de l'avortement et du droit des homosexuels. Ces derniers jours il n'a d'ailleurs eu que des contacts limités avec les journalistes.

Le NPD est loin des conserva-



M. Garry Filmon discute avec un ouvrier au moment où il parcourt la province du Manitoba plongée en campagne électorale.

teurs et les libéraux dans les sondages et celui qu'ils choisiront comme chef le 30 mars devra continuer d'attaquer le dirigeant conservateur.

Le ministre de l'Agriculture, Leonard Harapiak, qui est aussi de la course au leadership, a dit que l'on avait fait taire M. Filmon parce qu'il était devenu le meilleur atout du NPD. Il a cependant dit que le chef conservateur ne valait pas l'attention qu'on lui portait et qu'il valait mieux l'oublier au cours de la campagne pour mettre plutôt l'accent sur les enjeux provinciaux.

Le chef du Parti libéral du Canada, M. John Turner, s'est aussi attaqué à M. Filmon, reprenant les accusations du NPD selon lesquelles il n'avait pas osé reconnaître publiquement le droit constitutionnel des autochtones à se gouverner eux-mêmes.

Au cours de la période des questions, à Ottawa, M. Turner a dit vendredi que les conservateurs fédéraux devraient informer M. Filmon qu'une section de la constitution garantissait déjà les droits des autochtones à se gouverner eux-mêmes.

L'avenir d'un contrat d'avions-citernes à la France est compromis à cause de l'intervention de Québec

Le ministre des Transports veut forcer Canadair à construire une nouvelle usine dans la région de Québec

DENIS LESSARD du bureau de La Presse QUÉBEC

Les espoirs de Canadair de décrocher en France un gigantesque contrat pour la nouvelle version de ses avions-citernes CL-215 T sont devenus si ténus que seule une commande du gouvernement du Québec pourrait permettre de mettre sur pied rapidement ce projet dont dépendent près de 300 emplois.

Québec toutefois, avant d'avaliser la facture qui permettrait à l'avionnerie montrealaise de développer l'ingénierie pour ses nouveaux appareils turbopropulsés, veut forcer Canadair à transférer des emplois à l'extérieur de Montréal, plus particulièrement dans la région de Québec.

L'avenir de ce projet est entre les mains du gouvernement du Québec, c'est clair», a confié à La Presse M. Marc-Yvan Côté, ministre québécois des Trans-



M. Laurent Beaudoin

ports et du Développement régional et député de Charlebourg.

La commande de 15 CL 215 Turbo, à \$11 millions pièce, que devait passer la France paraît perdue dans le dédale des élections présidentielles, du contentieux franco-canadien sur les pêches et des tergiversations de l'armée canadienne entre les sous-marins français et britanniques, a souligné à La Presse, une source à Canadair. Le démarrage de la production de la nouvelle version, à laquelle sont liés 300 emplois paraît repoussé indéfiniment, faute d'une seule commande ferme pour cet appareil, encore sur les planches à dessin.

Pour donner un coup de pouce au modèle, Québec songe à faire remotoriser une partie de sa flotte de 19 CL-215 qui sont équipés des anciens moteurs à pistons, ce qui permettrait à l'avionnerie montrealaise de développer la technique quant à la version turbopropulsée de son avion-citerne.

«La remotorisation pour nous est une nécessité. Mais est-ce



M. Marc-Yvan Côté

une urgence? C'est moins clair», a déclaré vendredi M. Côté. Québec évalue toutefois les

risques de voir Canadair forcé de battre en retraite sur le marché international de ce type d'appareils, évalué \$500 millions de commandes potentielles, convoité par plusieurs concurrents européens.

Or jusqu'ici, Québec trouve beaucoup trop élevée la note de \$5,7 millions, par appareil, et exige qu'une partie du travail soit réalisée à l'extérieur des installations de Canadair.

Beaudoin furieux

Selon des sources au sein de Canadair, ces conditions posées par M. Côté ont rendu furieux le président de Bombardier, propriétaire de Canadair, M. Laurent Beaudoin, lors d'une rencontre entre les deux hommes fin 1987.

«N'importe qui aurait pu se sentir piqué, c'est vrai. Ça le dérangeait d'avoir à aller à l'extérieur (de Canadair)», a reconnu M. Côté.

Au ministre qui suggérait de confier à une autre compagnie, l'installation des nouveaux moteurs, M. Beaudoin a répliqué sans appel «qu'il n'était pas question pour Canadair de se contenter de faire des «kits», assemblés par une autre compagnie», a-t-on indiqué chez Canadair, propos confirmés par le ministre Côté cette semaine.

M. Côté avait proposé que Connair, une compagnie regroupant des québécois et des entrepreneurs de Colombie-Britannique, réalise l'installation des nouveaux moteurs, dans une future usine, dans la région de Québec.

Selon M. Côté, M. Beaudoin aurait alors évoqué la possibilité pour Canadair d'ouvrir une usine en région, pour y réaliser ces installations, et prendre d'autres contrats.

«C'est un hasard, il a parlé lui aussi de Québec», a soutenu M. Côté, ministre responsable de la région de la Vieille Capitale.